

LA PRESSE

GAROU
LA LIBERTÉ
DU R & B
PAGE 13



MUSIQUE/LES PRIX GRAMMY
NOS CHOIX ET PRÉDICTIONS
PAGE 12



ARTS

PIERRETTE ROBITAILLE
AU-DELÀ
DU PARAÎTRE
PAGES 4 ET 5



DOSSIER
Découvrez notre
dossier des Grammy à
lapresse.ca/grammy

Louis-José Houde

VERTICALEMENT VÔTRE

Parfois, l'audace ne s'annonce pas avec tambours et clairons. C'est le cas des *Heures verticales*, troisième spectacle solo de Louis-José Houde dans lequel il pratique, pour reprendre ses mots, un « humour super clean » à l'intention de son très large public. Mais où, l'air de rien, il aborde aussi des thèmes inattendus (l'esclavage), à contre-courant (son affection pour les baby-boomers) ou générateurs de néologismes. Tout ça sans cynisme, facilité ou méchanceté. Autant dire une révolution tranquille! Rencontre avec ce drôle de gars qui écrit ses spectacles d'humour à la manière d'un parolier ou d'un écrivain.

UNE ENTREVUE
DE MARIE-CHRISTINE BLAIS
EN PAGES 8 ET 9.

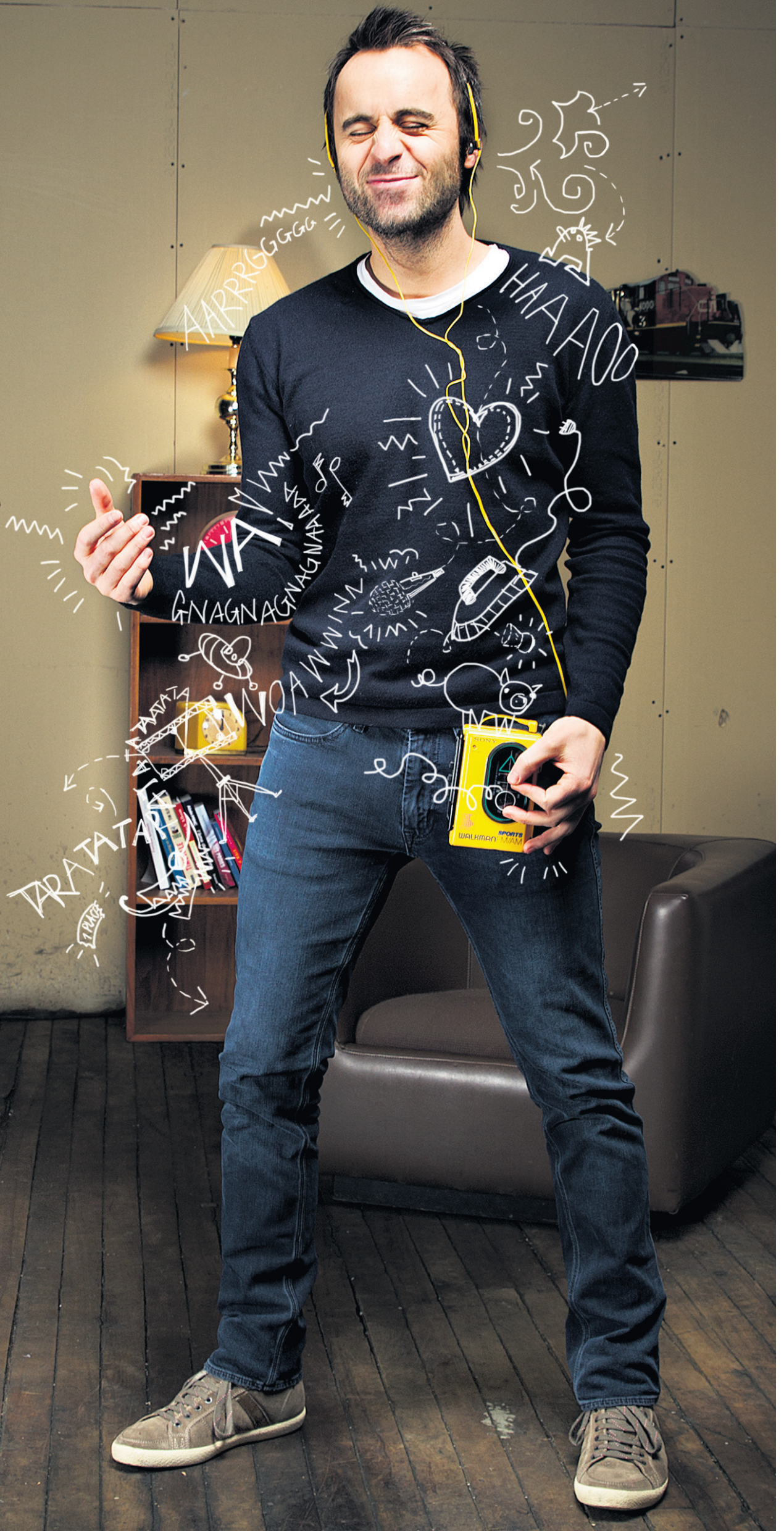


PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE / ILLUSTRATION NATHALIE SAMSON, LA PRESSE

CONTIENT
DES SCÈNES DE
VIOLENCE
& DE NUDITÉ

UNE PRÉSENTATION DE LA PRESSE

ORANGE MÉCANIQUE

D'ANTHONY BURGESS
ADAPTATION FRANÇAISE
DE NICOLAS LAUGÉRO LASSERRE
ET ALEXANDRE BERDAT

DÈS LE 13 FÉVRIER 2013
À L'OLYMPIA DE MONTRÉAL
SUPPLÉMENTAIRES LES 8-9 MARS 2013!

MAXIME LE FLAGUAIS DANS LE RÔLE D'ALEX

AVEC DANNY GILMORE SYLVAIN MARCEL ROGER LA RUE MARIANNE THOMAS FELIX-ANTOINE TREMBLAY & GENEVIEVE LANGLOIS
MISE EN SCÈNE DE VÉRONIQUE MARCOTTE DIRECTION ARTISTIQUE DENIS BOUCHARD

tandem.mu

ZINC

SODEC Québec

Québec

orangemecanique.ca

BILLETS : 514-845-3524 ou ADMISSION.COM

PANORAMA

Agenda



PHOTO TIMOTHY A. CLARY, AFP

Musique

LADY GAGA

C'est un superhéros? C'est une fusée? Non, mais c'est tout comme. Aux yeux de ses fans, ses «little monsters» comme elle les surnomme affectueusement, Lady Gaga est tout cela et plus encore. Cette tournée a commencé en avril de l'an dernier!

Lundi, Centre Bell, 19h



PHOTO ROBERT SKINNER/LA PRESSE

Comédie musicale

BHARATI

«Objet atypique, inclassable, à mi-chemin peut-être entre un film de Bollywood et une comédie musicale au kitsch assumé – comme *Mamma Mia* –, *Bharati* existe dans une classe à part. Ce que l'on retient de ce déferlement de couleurs, d'images et de chansons entraînantes, c'est qu'il nous a fait sourire et voyager pendant une soirée où l'on n'a pas vu le temps passer.» – Sylvie Saint-Jacques

Salle Wilfrid-Pelletier, du 12 au 17 février.



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL

Musique

JON BON JOVI

Les spectacles programmés pour la Saint-Valentin sont légion: Lewis Furey, Peter Peter, Yann Perreau, Marie-Ève Janvier/Jean-François Breau et Mado Lamotte. Mélangez le tout et vous obtenez... Jon Bon Jovi! Le deuxième marché en importance du rocker américain dans le monde se trouve au Québec. Allez, bonne soirée, des bisous à tous et à toutes!

Mercredi et jeudi, 19h30, au Centre Bell

Netflix et les compulsifs



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Aux Prix Emmy qui récompensent la télé américaine, la prochaine grande gagnante risque d'être une série qui n'a jamais été diffusée à la télé. Son titre? *House of Cards*. Treize captivants épisodes mettant en vedette le cruel et cynique Kevin Spacey dans le rôle de Francis Underwood, un *congressman* rancunier et assoiffé de pouvoir. N'ayant pas obtenu le poste qu'il convoitait, il va se venger en grand du Congrès et de la Maison-Blanche.

Le 1^{er} février dernier, Netflix,

Leboeuf dans *Trauma*?

Netflix estime que ses abonnés sont des adultes majeurs, vaccinés et très occupés et que c'est à eux de décider quand et comment ils vont visionner *House of Cards*. Et tant pis s'ils passent une nuit blanche à visionner compulsivement les 13 épisodes au complet. Tout le monde est libre, non?

Il n'en fallait pas plus pour que les médias américains s'insurgent contre les dangers du visionnage compulsif. Certains accusent carrément Netflix de

Cela dit, il y a moyen de visionner *House of Cards* sans devenir obsessif compulsif. J'en suis la preuve. J'ai commencé à regarder *House of Cards* cette semaine après les nouvelles, à raison d'un épisode par soir. Plutôt que de bouffer tout le sac de chips, j'essaie de faire durer le plaisir. Plutôt que de me bourrer, je picore et je savoure. Évidemment, le lendemain, dans la salle de rédaction, je ne peux parler à personne du dernier coup bas que Francis Underwood a fait au président ou au syndicat des enseignants. Pas parce que mes camarades sont en retard sur le visionnage. Plutôt parce qu'aucun d'entre eux n'est abonné à Netflix.

Ce n'est pas plus mal. Entre vous et moi, je n'ai pas absolument besoin de parler à quelqu'un de *House of Cards*, notamment parce que j'estime qu'il y a des sujets autrement plus importants sur lesquels échanger devant la machine à café.

Netflix estime que ses abonnés sont des adultes majeurs, vaccinés et très occupés et que c'est à eux de décider quand et comment ils vont visionner «House of Cards».

service internet de films et d'émissions télé en flux continu, a offert la série à ses 27 millions d'abonnés. Je parle de tous ceux qui, comme moi, paient 7,99 \$ par mois pour avoir le privilège de regarder un film ou une série sur l'iPad, l'ordi ou la télé, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, et cela sans une seule pause publicitaire.

Notez que *House of Cards*, adaptée d'une série britannique par le scénariste de l'excellent film *The Invention of Solitude* et réalisée en partie par David Fincher (*The Social Network*), est la première série originale produite exclusivement pour Netflix.

Notez surtout qu'au moment de son lancement, Netflix, qui se voit comme le bras armé de la révolution des téléspectateurs, a mis en ligne les 13 épisodes d'un coup.

Oubliez les rendez-vous hebdomadaires et les intrigues révélées en doses homéopathiques qui vous font agoniser pendant une semaine, en vous demandant qui a donc tué JR ou Laurence

vouloir tuer la télé sociale et sa communauté de téléphages, qui se réunissent autour de la machine à café au bureau pour débattre de l'épisode de leur série préférée diffusé la veille.

«Comment les téléspectateurs qui ont consommé compulsivement les 13 épisodes de *House of Cards* d'un coup peuvent-ils échanger avec leurs congénères qui n'en ont vu qu'un ou deux, sans leur révéler les punchs et gâcher leur plaisir?» demande le *New York Times*.

La question, à mon avis, est futile. D'abord parce que Netflix n'a pas inventé le visionnage compulsif. Cela fait plusieurs années déjà que les télévores attendent qu'une série sorte en coffret (ou sur Tou.tv) pour la regarder d'un trait.

Je l'ai fait, vous l'avez fait, tout le monde l'a fait. C'est comme plonger dans un roman de 1000 pages. Non seulement on a l'impression d'en avoir pour son argent, mais le plongeon dans un univers qui nous sort de notre quotidien semble plus profond et plus intense.

C'est vrai que Netflix sonne peut-être la fin de la télé sociale, mais nous n'en mourrons pas. La télé a beau être un média de masse, Netflix semble avoir compris avant les autres que c'est aussi un plaisir solitaire.

ON EN PARLE TROP

La disparition du sou noir. Si je n'ai pas vu 202 reportages à la télé sur le sujet, je n'ai en pas vu un. Je pense qu'on a compris. La pièce de 1 cent s'en va. Bon débarras. Pourrions-nous passer à un autre appel et nous pencher sur un autre sujet d'importance nationale comme la disparition du 5 cents?

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

Claude Robinson qui, le 13 février prochain, va vivre devant la Cour suprême l'ultime round d'un combat ubuesque qui dure depuis 17 ans. Même s'il a fait la une de *Voir* dernièrement, Claude Robinson ne fera jamais assez parler de lui ni de sa bataille épique pour la défense du droit d'auteur.

WEB

Didier Lucien, messenger de l'amour

Le comédien Didier Lucien prête ses traits au personnage de Justin Apollon et devient messenger de l'amour par le portail www.taxi-apollo.com. Chauffeur de taxi depuis plusieurs années, Justin a vécu de beaux tête-à-tête et a été témoin d'histoires incroyables. En passant par les Émilie, Patrick et Jeff de ce monde, Justin a rencontré des amoureux déçus, aimants, mais aussi déterminés qui ont raconté leur vie sur la banquette arrière de son taxi. Aujourd'hui, il a décidé de mettre son expérience au profit des amoureux du monde entier. Sur le site, il est ainsi possible d'indiquer à Justin à qui il doit livrer votre message téléphonique. Le personnage promet ensuite de continuer l'aventure et de vous présenter prochainement sa muse. Vous y retrouverez également l'horoscope, la circulation, des commentaires et des témoignages de clients comme celui d'une coiffeuse Bulgare (Pascale Bussières) et d'une certaine Émilie (Émilie Bibeau) pour qui Taxi Apollon a été une révélation. Taxi-Apollon, est la première étape d'un projet évolutif multiplateforme qui utilisera tous les outils de diffusion aujourd'hui disponibles pour raconter une fiction.

- Stéphanie Vallet



ÉDITION SPÉCIALE

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

EN COLLABORATION AVEC

19 FÉV. AU 3 MARS

LES ÉTOILES DU CIRQUE ACTUEL!

ACCRO DU OH! DEVENEZ MORDU DE LA TOHU ET DÉCOUVREZ TOUS LES PRIVILÈGES D'ÊTRE MEMBRE!

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
514 376-TOHU (8648) | 1 888 376-TOHU (8648)

Québec Montréal Canada

LA PRESSE

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

SPEDIDAM

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

TOHU.CA

Séparés à la naissance

Robert Pattinson

Joël Dicker



Les dames seront d'accord avec ce choix : les yeux de l'acteur Robert Pattinson et de l'auteur Joël Dicker ont de quoi faire soupirer. Quant aux hommes, ils trouveront sans doute que la barbe de trois jours laisse à désirer. Merci à Maryse Chartrand pour la suggestion.

Maîtres en haut, valets en bas



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Jamais la télévision ne nous aura montré autant de services à thé antiques aux bordures dorées ou d'immenses chandeliers en cristal qui diffusent leur douce lumière au-dessus de longues tables chargées d'argenterie et de porcelaine.

La luxueuse série *Downton Abbey* scintille présentement à Radio-Canada et cette mouvance aristocratique se poursuivra à Télé-Québec qui amorce le mardi 19 février, à 21 h, la diffusion de la minisérie britannique *Maîtres et valets*, version française d'*Upstairs, Downstairs*. Si, si, *Maîtres et valets*. Comme dans les années 70, où cette émission a remporté un vif succès.

Mais le *Maîtres et valets* à l'affiche de Télé-Québec est celui de 2010, qui est la suite – et non un remake – de la série culte lancée en 1971 et qui n'a pas très bien vieilli. Comme dans *Downton Abbey*, *Maîtres et valets* prend son appui sur les relations entre les domestiques (qui vivent au sous-sol) et leurs

et a un majordome coincé, une grand-mère flyée et une cuisinière qui parle fort, sans filtre. Autant dans *Downton Abbey* que dans *Maîtres et valets*, la plus jeune des sœurs a soif d'émancipation et veut se départir du carcan rigide que lui impose sa famille pincée. Il y a des bals de débutantes et, surtout, de la musique dramatique qui appuie chacun des moments clés dans les intrigues.

Ce procédé est particulièrement agaçant dans *Maîtres et valets*, qui abuse du violon larmoyant. Je l'avoue : je préfère vraiment *Downton Abbey*, où les rapports entre les personnages sont moins manichéens et où les acteurs (sauf Elizabeth McGovern, alias Cora) sont superbes. Tout est plus gros chez les Grantham : les robes, les soufflés et même les chapeaux de Maggie Smith. Et la facture visuelle de *Downton Abbey* est, de loin, supérieure à celle de *Maîtres et valets*, qui fait un peu *cheapo* par bouts.

Comme dans «*Downton Abbey*», «*Maîtres et valets*» prend son appui sur les relations entre les domestiques (qui vivent au sous-sol) et leurs employeurs (qui s'épivardent en haut), le tout couché sur une période historique bouillonnante.

employeurs (qui s'épivardent en haut), le tout couché sur une période historique bouillonnante.

Le premier épisode de *Maîtres et valets* démarre en janvier 1936, soit six ans après la fin de la série originale, qui couvrait l'époque comprise entre 1903 et 1930. Lady Agnes et son époux Hallam Holland, diplomate de haut rang, rentrent à Londres et prennent possession du 165 Eaton Place, une splendide demeure du quartier Belgravia qui a été laissée à l'abandon.

Lady Agnes veut redonner du lustre à cette maison. Et il lui faut du personnel. Lady Agnes sollicite donc Rose Buck, qui gère une petite agence de placement d'employés pour aristocrates. Les fans de *Maîtres et valets*, version 1970, reconnaîtront cette Rose, qui travaillait comme gouvernante au 165, Eaton Place dans la première incarnation de la minisérie. C'est le seul personnage qui a été récupéré pour la suite.

Les similitudes entre *Maîtres et valets* et *Downton Abbey* frappent au premier coup d'œil. D'abord, les deux séries décollent à l'aube de grands conflits. La Première Guerre mondiale pour *Downton Abbey* et la Seconde Guerre pour *Maîtres et valets*. Dans les deux émissions, il

Par contre, là où *Maîtres et valets* triomphe, c'est dans l'intégration de personnages historiques au récit. Si vous avez vu le très bon film *The King's Speech* de Tom Hooper, vous revivrez cette même période charnière dans *Maîtres et valets*. Le roi George V vient alors de mourir et toute l'Angleterre est en deuil. Edward VIII doit accéder au trône, mais sa liaison plus ou moins secrète avec l'Américaine Wallis Simpson, la Paris Hilton de l'époque, complique le processus.

Ces personnages, qui ont véritablement existé, faut-il le préciser, apparaissent dans *Maîtres et valets*. Au premier épisode, Wallis Simpson se pointe au 165, Eaton Place au bras de l'ambassadeur allemand – et sympathisant nazi – Joachim von Ribbentrop pour une soirée cocktails et canapés. Dans les semaines à venir, vous verrez aussi le photographe de mode Cecil Beaton et Anthony Eden, futur premier ministre conservateur.

En résumé, *Maîtres et valets* s'attarde plus aux menus détails historiques tandis que *Downton Abbey* fonce comme un train dans le mélodrame, les secrets et les scandales. Chacun ses préférences. Moi, je reste avec les aristos de *Downton Abbey*. Ils sont trop divertissants.

JE L'ÉVITE

Avec le jeu *Candy Crush* sur iPad

C'est un peu le même principe que *Tetris*, mais ça se joue avec des bonbons colorés. En toute honnêteté, je mets souvent plusieurs jours à compléter des niveaux particulièrement corsés. C'est frustrant, mais quand on franchit certaines étapes vraiment difficiles, on a l'impression d'avoir gagné la Coupe Stanley. Sans blague.

JE L'ÉVITE

La pub *Charlevoix, Caramba!*

Personne n'a trouvé mieux pour vendre les charmes de cette magnifique région québécoise que cette mauvaise pub de Tourisme Charlevoix? Le chapelet de clichés qui y est égrené est gênant. Heille l'amigo, nous vendre les charmes de l'hiver quand il fait 40 sous zéro, ça donne juste le goût de se pousser au Mexique et de s'enfiler des piña colada pour oublier tout ça.



Pour joindre notre chroniqueur :
hdumas@lapresse.ca



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Musique

Blues québécois à l'honneur

Le blues québécois a reçu ses lettres de noblesse cette semaine aux États-Unis. Le guitariste Steve Hill a remporté le prix du meilleur album autoproduit, remis lors du 29^e International Blues Challenge à Memphis. Pendant sa semaine à Memphis, le Québécois a eu la chance de rencontrer un nombre impressionnant de gens influents du blues avant de revenir et de continuer sa tournée du Québec. Par ailleurs, Le Festival international du blues de Tremblant a été également honoré par The Blues Foundation en remportant le prix de la catégorie Festival international. La remise de prix s'est également déroulée à Memphis.

– La Presse

En hausse... en baisse



Lise Dion

Beaucoup de célébrations pour Lise Dion cette semaine. En effet, l'humoriste, qui fait rire les Québécois depuis les 25 dernières années, a franchi le cap du million de billets vendus en carrière. De plus, son dernier spectacle solo, *Le temps qui court*, a enregistré 225 000 entrées. Son livre *Le secret du coffre bleu* vient également de sortir en anglais. Chapeau!



Lindsay Lohan

L'actrice a perdu le fil de ses finances. Cette semaine, le site de potins TMZ rapportait que M^{me} Lohan ignorait combien elle devait verser en honoraires à son ex-avocate, Shawn Holley, congédiée en janvier. L'actrice est maintenant représentée par un avocat new-yorkais. Cependant, le choix semble avoir été fait à contre-cœur. Si la somme due à M^e Holley lui échappe, une chose est toutefois sûre : LiLo devra verser un montant de 130 000 \$ en impôt rétroactif.

– Maryse Tessier

ARTS

PIERRETTE ROBITAILLE

AU-DELÀ DU PARAÎTRE

NATHALIE PETROWSKI

Quand Pierrette Robitaille a reçu un appel de Denis Côté, cinéaste de la marge à des années-lumière de son univers, elle n'est pas tombée en bas de sa chaise. Quand il lui a offert un premier rôle dans *Vic et Flo ont vu un ours* non plus. Elle s'est contentée de lui demander: pourquoi moi? Pierrette Robitaille attend toujours la réponse et l'aura peut-être demain à Berlin lors de la première du film en lice pour l'Ours d'or.

Pierrette Robitaille vit dans une petite rue paisible à Longueuil depuis des années. On reconnaît son bungalow parmi tous les autres à cause des décorations enroulées autour de la gloriette devant la porte. L'agencement de fleurs, de tulles et de lumières fait penser à un décor de théâtre. Et c'est de circonstance puisque le théâtre, c'est presque toute la vie de Pierrette Robitaille, été comme hiver, dans la jeune vingtaine comme dans la soixantaine, dans les *Fridolinades* de Gratien Gélinas, la *Laura Cadieux* de Michel Tremblay ou la *Shirley Valentine* de Willy Russell.

Depuis qu'elle est sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1976, Pierrette Robitaille n'a cessé

de jouer au théâtre, offrant sans relâche au public son sens inné de la comédie, son visage expressif et sans complexes, et cette voix à la fois sèche et haut perchée qui mitraille les répliques.

Pierrette Robitaille est l'actrice comique par excellence, mais en réalité, c'est une tragédienne dans l'âme, habitée par une sensibilité à fleur de peau. «J'ai toujours abordé les textes comiques comme s'il s'agissait d'une tragédie. Parce que les gens qui font rire sont des losers

et y a deux ans pour incarner Victoria, cette ex-détenue qui essaie de se refaire sa vie avec Florence (Romane Bohringer), autre ex-détenue, dans une cabane à sucre perdue dans le bois.

Contre-emploi

En réalité, on devine qu'au-delà du contre-emploi évident, le cinéaste a vu chez Pierrette Robitaille un talent non pas de comique, mais de comédienne tout court, avec ce que cela implique d'humanité, de sensibilité et de

c'est-à-dire en jouant quelque chose de très, très loin de moi.»

La comédienne raconte que tout pendant toute la durée du tournage, dans la région de Nicolet, elle ne se reconnaissait plus. «Je n'étais pas la Pierrette comique et boute-en-train qui est tout le temps en train de s'occuper du monde, de toucher ou de minoucher les gens. Là, tout naturellement, j'ai gardé mes distances. Je me suis faite discrète pour être plus proche de mon personnage.»

Avant d'entreprendre le rôle, Pierrette Robitaille a rencontré une ex-détenue, pour voir ses yeux et sentir son énergie. Ironie du sort, Micheline Lanctôt a consulté la même ex-détenue pour son rôle dans *Unité 9*. Mais connaissant Denis Côté, il y a peu de chances que les deux rôles – et surtout que les deux univers – se ressemblent ou se rejoignent.

Au moment de notre rencontre, Robitaille était au milieu d'une tournée québécoise du *Réveillon*, une comédie qu'elle a jouée tout l'été au Théâtre des Hirondelles. Elle n'avait pas encore eu la chance de voir *Vic et Flo*, mais elle se permettait de le faire avant son départ pour éviter d'avoir un choc à Berlin.

«J'ai toujours abordé les textes comiques comme s'il s'agissait d'une tragédie [...] Il y a de la détresse dans la comédie et j'essaie d'explorer ce filon-là, mais ce n'est pas tout le monde qui le voit.»

qui refusent d'être des victimes. Il y a de la détresse dans la comédie et j'essaie d'explorer ce filon-là, mais ce n'est pas tout le monde qui le voit», affirme la comédienne dans sa cuisine, qui n'a rien de chic et de branché: une cuisine ordinaire pour une actrice humble et humaine.

Pierrette Robitaille ne sait pas ce que Denis Côté a vu en elle quand il l'a appelée il

présence à l'écran, même si elle n'est pas la plus jolie des actrices. «C'est le fun quand quelqu'un te regarde autrement, dit-elle. Ça fait du bien. Cela dit, je ne suis pas en train de me plaindre. La comédie a pris beaucoup de place dans ma vie; c'est correct, je suis très à l'aise avec ça. Mais le rôle de Victoria, c'est comme un cadeau du ciel qui m'a permis de faire mon métier pour de vrai,



«Ce qui va m'importer le plus quand je vais regarder le film, ce sera la crédibilité. Si je suis crédible à mes yeux, alors ça va. Je me soucie bien plus de l'authenticité de mon jeu que de mon image. En réalité, je ne me suis jamais occupée de mon image. Peut-être que j'aurais dû m'en occuper davantage, je ne sais pas. Mais je ne suis pas de l'école du paraître et surtout, je suis

Grandeur nature
COSTA RICA
avec Richard-Olivier Jeanson

LES GRANDS EXPLORATEURS
CINÉ-CONFÉRENCE
RÉSERVEZ VOTRE PLACE MAINTENANT!

40 ANS
AU CŒUR DU MONDE

LONGUEUIL Théâtre de la ville 9 et 10 février	LAVAL Salle André-Mathieu 12 au 21 février	MONTRÉAL Salle Pierre-Mercure 5 au 10 mars
-----------------------------------------------------	--------------------------------------------------	--------------------------------------------------

Aussi présenté à Montréal (Salle Pierre-Mercure), St-Hyacinthe, LaSalle.

514 521.1002 / 1 800 558.1002
LesGrandsExplorateurs.com

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE

120^e production

LES MUSES ORPHELINES
de Michel Marc Bouchard
mise en scène de Martine Beaulne
Maxime Denommée Léane Labrèche-Dor
Macha Limonchik Nathalie Mallette

décor Richard Lacroix
costumes Daniel Fortin
éclairages Claude Cournoyer
musique Ludovic Bonnier
accessoires Normand Blais

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 20 FÉVRIER AU 30 MARS

LA PRESSE
Télé-Québec
MONTRÉAL EN LUMIÈRE
CBS AFFICHAGE
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Souper-spectacles du samedi soir

RIALTO
5723, av. du Parc
514 770-7773
theatrerialto.ca

LE TEASER SHOW 9 FÉVRIER	SWING DU BUSINESSMAN 16 FÉVRIER	OPÉRA: NOZZE DI FIGARO 22-23-24 FÉVRIER	ELVIS: VIVA LAS VEGAS 4 MAI	REPLAY THE BEATLES 11 MAI	CHUBBY CHECKER 18 MAI
BAL ROYAL BURLESQUE 9 MARS	JOAN BLUTEAU CHANTE DALIDA 16 MARS	LÉGENDES DU ROCK 'N ROLL 13 AVRIL	Simply BROADWAY 25 MAI	FOREVER SINATRA 1 JUIN	THE HIT MEN 15 JUIN



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Dirigée par Denis Côté, qu'on pourrait croire aux antipodes d'elle, Pierrette Robitaille tient un premier rôle dans *Vic et Flo ont vu un ours*.

PIERRETTE ROBITAILLE EN ACCÉLÉRÉ

1 Enfance

Née le 6 juin 1950 à Sainte-Monique-des-Saules, fille de Lucien Robitaille, laitier et commerçant, et de Thérèse Jobin. Une sœur, deux frères.

2 Formation

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1976. Stage en anglais à l'Université de Fredericton. Stage à Londres avec le groupe Incubus et Paddy Fletcher. Cours de ballet jazz avec Danse-Partout et cours de claquettes aux Ballets jazz.

3 Personnages

Ils se nomment Shirley Valentine, Ernestine Shuswap, Mistress Quickly, Yolanda, Mère Courage, M^{me} Claquette, M^{me} Therrien, M^{me} Malterre, M^{me} Pasterre et Victoria.

4 Année chanceuse

1984 - Prix de la meilleure interprétation des abonnés du Trident. Trophée Beaujeu de la meilleure comédienne de la LNI et prix Paul-Hébert de la meilleure comédienne de l'année à Québec et pour l'ensemble de son œuvre. À seulement 34 ans!

consciente que ce n'est pas à cause de ma beauté que je travaille. Comme on dit poliment, je suis une comédienne de caractère.»

Pierrette Robitaille n'avait jamais vu un film de Denis Côté avant leur première rencontre. C'est dire qu'elle n'avait jamais été en contact avec sa démarche singulière et radicale, synonyme de supplice pour les uns et de génie pour les autres. Ajoutez

à cela que Pierrette Robitaille est une actrice populaire et populiste, qui a joué dans une bonne douzaine de films, mais qui pour la plupart étaient plus proches des films pop-corn que du cinéma d'art et d'essai. Se retrouver dans l'univers d'un cinéaste obsédé par la mort, par l'enfermement et par d'interminables plans fixes où il ne se passe strictement rien n'était pas sans péril pour elle.

Pourtant, elle affirme qu'elle n'a jamais eu peur de se lancer dans l'aventure. Tout au contraire.

Curiosité naturelle

«Non seulement je n'avais rien à perdre, mais j'avais tout à gagner. Et puis, je suis curieuse de nature et consciente qu'il y a toutes sortes de cinémas. Certains films comme ceux de Denis existent pour déranger et confronter

leurs spectateurs, et c'est très bien comme ça.»

Pierrette Robitaille est arrivée à Berlin jeudi dernier avec sa bonne humeur, son entrain, ses partenaires de jeu Marc-André Grondin et Romane Bohringer, mais sans la moindre attente ni la moindre ambition internationale. La comédienne n'a jamais été une carriériste et ce n'est pas à Berlin qu'elle va le devenir. Elle restera

dans la capitale allemande jusqu'au 11 février avant de partir avec son amoureux à Prague, pour une semaine. À son retour à Montréal, elle retrouvera sa vieille complice Denise Filiatrault au Rideau Vert pour les répétitions de la pièce *L'amour, la mort et le prêt-à-porter*, des sœurs Nora et Delia Ephron. Le monde de la comédie la happera à nouveau, mais, cette fois, sans l'enfermer dans sa prison.

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES DANSE + THÉÂTRE 22 MAI - 08 JUIN 2013

7^e ÉDITION MONTRÉAL

GRAND SPECTACLE D'OUVERTURE



POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL : THOMAS OSTERMEIER DE LA PRESTIGIEUSE SCHAUBÜHNE DE BERLIN

UN ENNEMI DU PEUPLE

HENRIK IBSEN + THOMAS OSTERMEIER / BERLIN
22, 23, 24 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

BIRDS WITH SKYMIRRORS

LEMI PONIFASIO / AUCKLAND
29, 30 MAI / PDA - THÉÂTRE MAISONNEUVE



LE GRAND RETOUR DU NÉOZÉLANDAIS LEMI PONIFASIO AVEC UNE ŒUVRE D'UNE BEAUTÉ EXCEPTIONNELLE

RÊVEZ DÉJÀ AU PRINTEMPS...

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

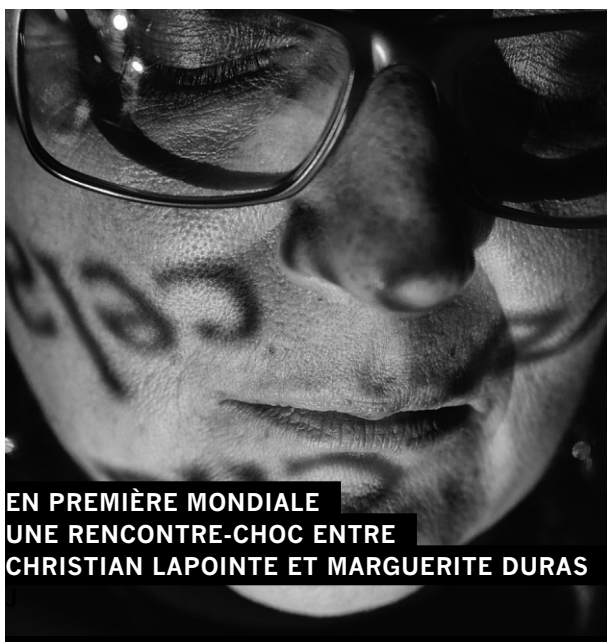
DÉVOILEMENT OFFICIEL ET FORFAITS DISPONIBLES LE 20 MARS 2013

INFO-FESTIVAL 514-844-3822
1-866-984-3822
BILLETS ET VIDÉOS AU ETA.QC.CA
PLACE DES ARTS 514 842-2112
1-866-984-3822
LAPLACEDESARTS.COM

LA VITRINE .COM

artv #

LA PRESSE



EN PREMIÈRE MONDIALE UNE RENCONTRE-CHOC ENTRE CHRISTIAN LAPOINTE ET MARGUERITE DURAS

L'HOMME ATLANTIQUE

MARGUERITE DURAS + CHRISTIAN LAPOINTE / QUÉBEC
31 MAI, 1, 2 JUIN / PDA - CINQUIÈME SALLE

SO BLUE

LOUISE LECAVALIER / MONTRÉAL
6, 7 JUIN / PDA - THÉÂTRE MAISONNEUVE



LOUISE LECAVALIER CHORÉGRAPHE : UN COUP D'ESSAI, UN COUP DE MAÎTRE

ARTS HUMOUR

EMMANUEL BILODEAU / *Confiant et invulnérable*

L'apprenti humoriste

Lundi, au Lion d'or, Emmanuel Bilodeau fera la lecture de la première mouture du texte de son premier spectacle d'humour, *Confiant et invulnérable*. En entrevue à *La Presse*, il confie ses doutes quant à ce défi «vertigineux».

ÉRIC CLÉMENT

Avant de faire l'École nationale de théâtre, Emmanuel Bilodeau a été journaliste à *La Presse*, puis membre du Barreau après des études de droit. Touche-à-tout, ce natif de Hull qu'on a vu dans une quarantaine de films a décidé de découvrir les contrées de l'humour. Seul, sans agent.

Son *Discours politique*, présenté durant le gala Juste pour rire de Laurent Paquin en 2011, avec ses envolées sur l'identité québécoise exprimées avec passion, théâtralité et drôlerie, lui a valu d'être le lauréat du meilleur numéro d'humour du festival.

«C'était au-delà de mes espérances, dit-il. J'étais content de ne pas m'être pétié la gueule, car c'est ce qu'on me prédisait! lance-t-il. Laurent Paquin m'a encouragé, sans trop le savoir, en me disant



Habitué de la scène mais néophyte en humour, Emmanuel Bilodeau ne néglige aucun préparatif en vue de son premier spectacle solo.

après le show: "Je te verrais bien faire un one-man-show." En joke. Ça m'a fait plaisir et ça m'a donné confiance.»

Emmanuel Bilodeau a donc répété l'exploit l'année suivante avec son numéro sur Tonino Tomato, politicien «expert en crossage».

«L'humour, je me suis rendu compte que j'avais ça en moi depuis que je suis petit, que ce soit avec mes frères et sœurs, mes collègues de classe

ou quand il y a des moments de tension. Comme ça riait [au gala Juste pour rire], je me suis dit: J'ai toujours eu ce fantasme, je connais la scène, personne ne va m'empêcher de le faire si j'en ai le goût.»

De plus, les producteurs ont commencé à lui faire des propositions. Mais c'est finalement à Julie Snyder, croisée aux Îles-de-la-Madeleine, qu'il a fait confiance pour produire son premier spectacle



PHOTO ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPÉCIALE

solo. Et pas à Juste pour rire. «Que Juste pour rire s'intéresse à moi, ça m'a ému aux larmes, mais j'avais trop peur de ne pas être à la hauteur. Ils ont tellement de grands humoristes qui livrent la marchandise!»

Dans son spectacle, Emmanuel Bilodeau ne fera pas «de blagues pour faire des blagues». Il parlera d'environnement, de politique, d'identité et de culture québécoise, de fierté et de langue, des gens âgés «qu'on tablette et qui ont envie d'être utiles» et de sa jeunesse, celle du dernier d'une famille de 12 enfants, «même si, dit-il, «j'aime pas beaucoup parler de moi». Il improvisera et même chantera.

Il veut faire réfléchir «en toute vulnérabilité et sans confiance»: le contraire du titre de son spectacle!

«Les politiciens sont souvent obligés de répondre à une question, souligne le comédien de 48 ans. C'est stupide. C'est mieux de dire "je ne sais pas" que de dire n'importe quoi. Dans notre société, on dit souvent n'importe quoi et on fait semblant d'être

en contrôle. Je ne peux pas faire semblant d'être en contrôle. Je ne ferai pas semblant d'être humoriste.»

Si Emmanuel Bilodeau n'est pas en confiance, il y travaille avec acharnement, peaufinant ses textes dans un combat ardu avec les mots. Le plus compliqué pour lui est de passer de sketches de 10 minutes à un spectacle de 90 minutes. La lecture de sa première version, lundi soir, lui permettra de se familiariser avec son texte et la durée de sa performance.

Après le Lion d'or, il entamera, le 26 avril, à Sainte-Thérèse, la tournée de rodage du spectacle dans de petites salles de 100 personnes.

«Je suis obsédé par ça, jour et nuit, dit-il. Ma blonde n'en peut plus! C'est plus gros que je pensais en termes de trac et de stress. De travailler avec Brigitte Poupart [à la mise en scène] me rassure, mais c'est un défi vertigineux, un métier de fou attirant comme le vide.»

La première montréalaise de son spectacle solo est prévue en mars 2014.

DE RETOUR EN 2013

MONTRÉAL 7, 8 ET 9 MARS

Les Productions Benoît Brière inc. et Théâtre du Vieux-Terrebonne présentent une comédie de Jean Poiret

LA CAGE AUX FOLLES

PLUS DE 60 000 BILLETS VENDUS

Benoît Brière

Alain Zouvi

LA FOLIE SE POURSUIT EN TOURNÉE !

Saint-Jean	9 et 10 février
Drummondville	15 et 16 février
Sherbrooke	20 février
Saint-Hyacinthe	23 février
Gatineau	27 et 28 février, 1 ^{er} et 2 mars
Trois-Rivières	21, 22 et 23 mars
Québec	4, 5 et 6 avril

cageauxfolles.com

Québec
Crédit d'impôt
spectacles

TVT

LA PRESSE

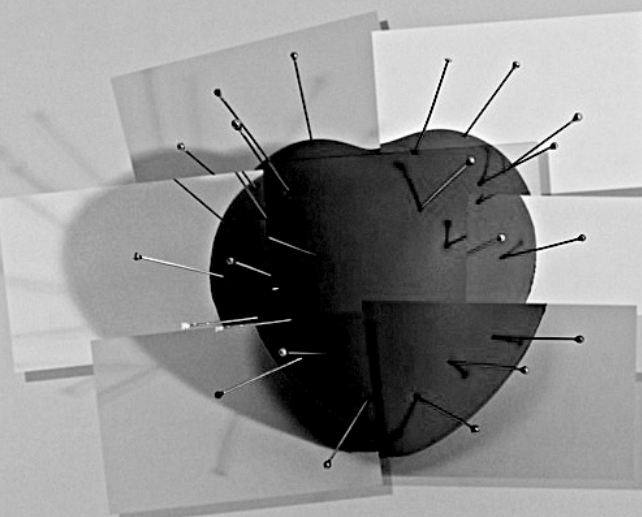
GUY CORNEAU REVISITE

SON PREMIER AMOUR :

LE THÉÂTRE

Céline & André

► Une histoire d'amour à éclairer



Théâtre participatif présenté par Danielle Proulx et Guy Corneau
Avec Guy Corneau, Corinne Chevarier et Jacques Baril
Mise en scène de Claude Lemieux • Éclairages Mathieu Marcil

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

- Les 13-14-19 et 20 février, 6 et 7 mars au Gesù
Billetterie : (514) 861-4036
- Le 15 février au Centre récréatif de Repentigny
Billetterie : (450) 657-8988
- Le 14 mars à la polyvalente Hyacinthe-Delorme
à Saint-Hyacinthe
Billetterie : (450) 773-8282



www.guycorneau.com



LOUIS-JOSÉ HOUDE

L'humour debout



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Après des mois de rodage, de tournée et de réécriture, le troisième spectacle solo de Louis-José Houde, intitulé *Les heures verticales*, sera enfin à Montréal à compter de mardi. Un spectacle conçu par l'humoriste en empruntant aux façons de faire des auteurs-compositeurs et des romanciers. Un spectacle qui parle de la famille et du couple, de l'euthanasie et des écureuils, de «jasage camouflé» et de «brigadière du roupillon». Ça fait un peu sérieux, dit de même, et c'est pourtant hilarant d'un bout à l'autre...

«Monique Aubry! C'est Monique Aubry qui jouait Mémère Bouchard dans *Le temps d'une paix!* Voyons donc, comment ça se fait que je me rappelle ce nom-là, Monique Aubry? Personne de mon âge ne se rappelle ce nom-là. Ah, pourquoi je me souviens toujours de toutes sortes d'affaires comme ça. Pourquoi?», s'exclame Louis-José Houde, les yeux au ciel, avant de se pencher de nouveau sur sa tartine de bœuf braisé qu'il dévore avec entrain.

C'est vrai qu'il se souvient de trucs absolument bizarres, le gars de 35 ans qui vient tout juste d'arriver de son chalet de Sainte-Adèle pour faire des entrevues à Montréal. Mais c'est vrai aussi que ça donne d'excellents résultats sur scène, comme on a pu le constater récemment à Brossard: le public de 12 à 92 ans s'est bidonné du début à la fin, qu'il soit question de brunch de Pâques, de Martin Luther King, de l'expression «rendre l'âme» ou de la fonction «auto-reverse» des Walkman.

On y trouve du «stock d'adulte», des pointes de nostalgie, des gags très physiques, du délire et de l'improvisation contrôlée, l'amour des mots marié à une gestuelle d'une efficacité redoutable. Bref, c'est Raymond Devos *meets* Jay Leno, Yvon Deschamps rencontre Jerry Seinfeld!

«Je comprends pourquoi tu fais ce genre de parallèle, répond humblement Houde, mais si tu savais comme je ne calcule rien de tout ça. Moi, mon principe est simple: ne jamais s'obliger à écrire sur tel ou tel thème. Il faut qu'ils me viennent naturellement. Par exemple, quand je dis que j'aime les baby-boomers, je suis sincère. Le «baby-boomer bashing», ça ne me concerne pas. Une fois que j'ai trouvé les thèmes, par contre, il faut travailler comme un malade sur les textes, y revenir constamment.»

L'édification des Heures verticales

Vingt fois sur le métier remettez votre spectacle, le travaillez et le retravaillez: tel semble être le mot d'ordre que suit Louis-José Houde quand il crée un nouveau one man show.

FÉVRIER 2010

Fin de la tournée de son deuxième spectacle solo. *Suivre la parade*: près de 400 000 billets vendus, trophée Félix, plusieurs prix Olivier, etc.

2010-2011

Écriture d'un spectacle d'une heure et quart, qui va devenir *Le Show caché 2*.

2011-2012

Première version de quelques numéros qui figureront dans ce qui deviendra son troisième one man show, *Les heures verticales*.

DÉCEMBRE 2011

Présentation d'un spectacle de rodage dans plusieurs petits bars du Québec, qui comprend des numéros du *Show caché* et des *Heures verticales*.

JANVIER-MARS 2012

Présentation d'un nouveau spectacle au Point-virgule à Paris (52 représentations), qui comprend divers numéros inédits. Écriture du spectacle *Les heures verticales* à Paris.



L.-J. Houde zyeute avec convoitise... le roman *Voyage au bout de la nuit* de L.-F. Céline, dont est tiré le titre de son spectacle *Les heures verticales*!

Les heures littéraires

Est-ce pour cela qu'on sent chez l'auteur des *Heures verticales* des qualités d'écrivain – et on ne fait pas référence ici au titre du spectacle, tiré d'un roman de l'auteur français Louis-Ferdinand Céline et qui désigne toutes ces heures difficiles dans une vie où il faut se tenir debout, faire face à la réalité?

«En fait, répond gentiment l'humoriste, ce qui était différent cette fois-ci, c'est que j'ai écrit le spectacle principalement à Paris, dans les cafés. Or, quand tu écris dans un endroit public, c'est pas mal plus difficile de niaiser, de tourner en rond, d'essayer un de tes masques de galer (NDLR: il en a toute une collection à la maison), etc.

«Ensuite, pour une fois, j'avais moins de responsabilités au quotidien: je ne conduisais même pas d'auto à Paris! Tout ce que j'avais à faire, c'était donner mon spectacle, faire mon épicerie, écrire et lire pendant deux mois. J'ai donc vraiment beaucoup lu. Et beaucoup écrit. Parce que plus tu lis, mieux t'écris! C'est comme si ça m'ouvrait une porte dans la tête. J'ai beaucoup lu de Paul Auster, par exemple: il raconte souvent des vies parallèles qui sont pourtant imbriquées. C'est un peu comme ça que j'ai bâti la structure des *Heures verticales*: des histoires parallèles, qui vont et viennent, avec un fil conducteur.»

Il pousse la chose jusqu'à mener actuellement deux tournées en parallèle, l'une avec *Les heures verticales*, présentée dans de grandes salles, l'autre avec son deuxième *Show caché*, un spectacle fait de numéros indépendants, écrits expressément pour être joués dans des bars, devant de petits auditoires, où il est possible d'improviser beaucoup plus.

«Parce que quand tu joues devant 200 à 300 personnes, tout le monde entend tout le monde. Tu peux réagir à un commentaire de la salle sans avoir à le répéter, ce que tu ne peux pas faire à la Place des Arts, par exemple. On va donner d'autres représentations du *Show caché 2*. D'abord, parce qu'il y a une demande, mais surtout parce que c'est super stimulant pour moi de jouer deux spectacles 100% différents, avec 100% de nouveau matériel, sans aucun gag qui se répète dans l'un ou l'autre.» On pourra en juger en regardant l'émission *Accès illimité* consacrée à Houde demain soir, 21h30, à TVA.

Les heures musicales

La lecture n'a pas été sa seule muse pour *Les heures verticales*.

«J'écris énormément comme si je faisais de la musique, explique-t-il. Il y a un numéro dans *Les heures verticales* où je donne plusieurs façons de réaliser que t'es encore en amour. J'ai écrit ce numéro après avoir lu une entrevue de Will.i.am (du groupe The Black Eyed Peas) où il expliquait qu'il avait composé la chanson *I Gotta Feeling* en essayant d'en faire un refrain constant. C'est pour cela qu'elle était si accrocheuse.

«J'ai donc essayé d'écrire de l'humour avec juste des refrains (rires): ce ne sont pas des *one liners*, mais vraiment des gags avec une certaine cadence, et ça a donné ce numéro avec une manière de punch. C'est souvent comme ça que j'envise un numéro: quand est-ce qu'il faut que j'arrête le solo de *drum* pour revenir à la toune?», poursuit l'humoriste-animateur, batteur à ses heures.

«Il y a un autre numéro où j'ai plutôt essayé de faire comme dans la chanson *Freewill* de Rush, le moment où les trois musiciens font chacun un solo, mais en même temps. Mon show est un show de gars. Mais qui parle aussi aux filles. Une des choses dont je suis le plus fier, c'est de constater qu'il y a autant de filles que de gars dans mes spectacles. C'est important pour moi. Et je sais que ça fait cucul quand je dis ça, mais c'est beau, un couple qui rit ensemble à un gag, qu'il ait 18, 35 ou 75 ans.»

Sans entracte

Le spectacle dure 90 minutes sans entracte (avec, en première partie, François Bellefeuille): «D'abord, ni en Europe ni aux États-Unis on ne fait d'entracte dans les spectacles d'humour. C'est nettement plus efficace, fait remarquer Louis-José Houde. Ensuite, ça donnait au show un effet de roman ou de film d'action: il y a tous ces chapitres qui s'enchaînent les uns aux autres, tac, tac, tac, en 90 minutes.

«Mais, il y a aussi que je trouve important de penser à qui vient te voir: moi, je donne plein de représentations en semaine. Dans mes salles, il y a du monde qui va travailler le lendemain matin, des femmes enceintes, des jeunes qui vont à l'école... Les gens ont des vies, il faut respecter ça. Quand ils sortent du spectacle, ils ne sont pas épuisés, mais détendus. Tant mieux s'il leur reste des petits messages dans la tête après le show, pourvu que ça reste drôle avant tout.»

Il y a donc les heures verticales, celles où il faut se tenir debout, dans l'adversité. Et il y a les heures horizontales, celles où l'on se couche en souriant après le spectacle de Louis-José Houde, pour mieux faire face aux heures difficiles.

Les heures verticales de Louis-José Houde, dès le 12 février au théâtre Maisonneuve de la PDA, et en tournée au Québec. Renseignements: louisjosehoude.com



JUILLET-AOÛT 2012
Rodage, peaufinage et élagage du spectacle *Les heures verticales* pendant deux mois à Gatineau.

27 SEPTEMBRE-16 DÉCEMBRE 2012
Début de la tournée *Les heures verticales*, avec arrêt à Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Moncton, Terrebonne, Val-d'Or, Trois-Rivières, Joliette, Saint-Jean, Granby, Drummondville...

DÉCEMBRE 2012
Présentation de sept représentations du *Show caché 2* au Petit Champlain, à Québec, et au Cabaret du Mile End, à Montréal. Le spectacle est enregistré en vue d'un futur DVD.

JANVIER 2013
Reprise des *Heures verticales* à Brossard, à Québec et à Montréal à compter du 12 février. La tournée se poursuit partout au Québec jusqu'en 2014-2015.

OCTOBRE 2012
35^e anniversaire de Louis-José Houde, le 19.

ARTS MUSIQUE

CHANTAL ARCHAMBAULT / *Les élans*

Folk charnel

Sa vie a changé quand elle assuré la première partie de Dany Placard, dans son Abitibi natale. Sans le savoir, c'était le début d'une carrière musicale. Si son premier album n'était pas prévu, le second est le fruit d'une démarche « sérieuse » où Chantal Archambault s'est entourée d'une belle bande de gars pour habiller son folk charnel.

ÉMILIE CÔTÉ

Ton fusil braqué à mes flancs/J'ai succombé à tes appâts, chante-t-elle au tout début de son album *Les élans*, en magasin mardi.

Chantal Archambault assume complètement l'odeur charnelle de son album. « La beauté, l'amour, tout ce que cela englobe! lance-t-elle. Les touchers, les baisers, le désir... »

L'auteure-compositrice est amoureuse, heureuse et contagieuse. « Il y a bien des choses sur le plan social qui ne vont pas bien, mais quand on est en amour et en couple, on se rabat sur ça et on est comblé », dit-elle.

Au cours de la dernière année, Chantal Archambault a aussi sauté à pieds joints dans la musique. « Le dernier album, ce n'était pas un album prévu. Je n'avais pas d'intention. Je vivais à distance en Abitibi et j'ai pitché mes chansons à Dany [Placard], raconte-t-elle. J'avais fait sa première partie en Abitibi et c'était cliqué. Il a vu un potentiel que je ne voyais pas. »

Pour reprendre les mots de Chantal Archambault, Dany Placard « a donné le battement d'ailes » au premier album de la chanteuse, *La romance des couteaux*, qui est sorti en 2010. Et c'est aussi Placard qui a donné la première envolée à l'album *Les élans*. « Il m'a sorti

une mélodie de refrain dans ma cuisine et ça a donné la première chanson. »

Chantal Archambault est psychoéducatrice de formation. Elle a passé beaucoup de temps dans la communauté autochtone de Kitcisakik, sujet du film *Le peuple invisible* de Richard Desjardins. Mais le succès de son premier album est venu chambouler son quotidien, l'amenant notamment à Montréal.

« J'étais assise entre deux chaises, investie à deux places, mais à moitié, explique-t-elle. En 2012, il y a eu tellement de mouvements et de changements dans ma vie, ça beaucoup nourri ma création. »

« Je n'ai jamais cherché à faire du country. Mes riffs sont simples. C'est peut-être ce qui explique les touches country, car je n'ai jamais cherché à en faire. »

La belle rousse aux yeux bleus est aussi tombée follement amoureuse du bassiste et guitariste Michel-Olivier Gasse (Vincent Vallières), avec qui elle partage la scène et chante en duo la pièce *Chambre 16* sur son nouvel album. Les paroles vont comme suit: *Dis-moi que lorsque je reviendrai/Ton corps ne demandera qu'à m'aimer/L'abandon à bout de souffle dans la pièce noire/Vivra en veilleuse dans ta mémoire.*



En plus de sa carrière musicale, Chantal Archambault travaille dans une garderie comme psychoéducatrice.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

« Je suis vraiment en amour... lance Chantal Archambault candidement. On se gâte dans cette chanson-là. »

Michel-Olivier Gasse est un proche collaborateur de Dany Placard, qui coréalise *Les élans* avec Guillaume Bourque. « Merci, Dany Placard, d'être encore là pour moi. T'es l'élément déclencheur des

Pour les belles voix de filles qui enjolivent quelques pièces, Chantal Archambault a engagé les deux filles les plus populaires de l'heure pour leurs harmonies vocales: les sœurs Boulay. « Ces deux filles-là me font capoter. Elles viennent me chercher dans tous les sens. »

Par rapport à *La romance des couteaux*, *Les élans* est plus doux, moins carré. La raison est bien simple: l'équipement des studios 270 et Piccolo. « Je n'avais jamais vécu ça... la qualité du son. Ça m'a fait stepper! », s'exclame Chantal Archambault.

Ghyslain-Luc Lavigne a assuré la prise de son et le mixage de l'album. « Il a manifesté son intérêt de travailler avec nous. Je n'en reviens pas comment il trippe sur l'album. »

Dévoiler son jardin secret

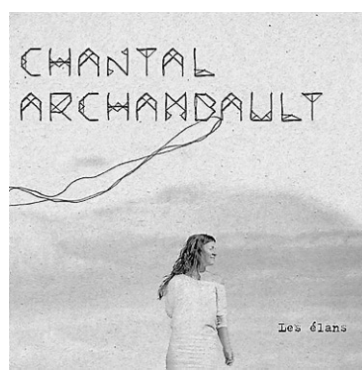
Vous l'aurez deviné, Chantal Archambault est émerveillée dans la vie comme dans son art. Son tempérament explique les paroles si imagées et spontanées de ses textes. « J'écris beaucoup sur le coup de l'émotion, de façon intuitive », explique-t-elle.

La sincérité de ses sentiments va de pair avec les ombres country de son folk. « Je n'ai jamais cherché à faire du country. Mes riffs sont simples. C'est peut-être ce qui explique les touches country, car je n'ai jamais cherché à en faire. »

Chantal Archambault a néanmoins dû apprendre à lever le voile publiquement sur ses aîlés intérieurs. « Avec *La romance des couteaux*, je trouvais ça lourd de me dévoiler. »

C'est la même chose avec sa nouvelle chanson *Les vivaces*, inspirée d'une rupture. « C'est toujours spécial d'écrire sur quelqu'un... Je ne savais pas si j'avais envie de mettre cette chanson-là à la disposition des autres, mais les gars m'ont convaincue. »

Chantal Archambault travaille toujours dans une garderie comme psychoéducatrice. « Avec la musique, tout tourne beaucoup autour de moi. C'est moi, le produit... Avec les enfants, je ne pense pas à moi et je m'investis dans d'autres. J'ai besoin de ça. »



FOLK
CHANTAL ARCHAMBAULT
LES ÉLANS
INDICA, EN MAGASIN MARDI

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTintoAlcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Le Festival de Jazz en tournée 2013

JOHN SCOFIELD TRIO
Accompagné de ses musiciens Scott Colley & Bill Stewart
Le guitariste de Miles Davis devenu une légende!
Ce mardi et mercredi!
Première partie: Rafael Zaldivar
Mardi 12 et Mercredi 13 février • 20h

COLIN MOORE
Une voix ensorcelante, un charisme exceptionnel et un nouvel album: *Heart of the storm*
Jeudi 21 février • 20h

BADBADNOTGOOD
Mélange original de post-rock et de jazz hip-hop contemporain
Vendredi 22 février • 20h

CATHERINE DURAND
PREMIÈRE MONTRÉALAISE
Mercredi 27 février • 20h

DANY PLACARD
RENTRÉE MONTRÉALAISE
Jeudi 28 février • 20h

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Des centaines de livres et de magazines jazz
- Plus de 1 500 heures d'archives vidéo dont 400 concerts
- Les archives du regretté Len Dobbin
- Près de 4 000 magazines et plus encore!

HEURES D'OUVERTURE

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

Lundi: fermé
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE

COPRÉSIDENT D'HONNEUR

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Alain Lefèvre
en récital

Ses compositions originales en première montréalaise

SAMEDI 23 FÉVRIER • 20 h
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

montrealenlumiere.com

Info-Lumière 514 288-9955 1 85 LUMIÈRES

BOOGAT / *El Dorado Sunset*

Au grand bal des identités

ALAIN BRUNET

MC, chanteur, compositeur, parolier et réalisateur, Boogat arpente les contrées électropopulaires. Sa nouvelle proposition : l'album *El Dorado Sunset/El gran baile de las identidades*.

Grand bal des identités? Et comment! Daniel Russo Garrido de son vrai nom, Boogat est né à Québec de père paraguayen et de mère mexicaine. Le couple s'était établi à Québec après s'être rencontré à l'Université Laval. Papa Russo et maman Garrido y ont gagné leur vie, y ont fondé leur famille, y vivent toujours.

« Je suis d'ici, j'aime vivre ici », dit Boogat.

« J'aime beaucoup le Mexique, mais la qualité de vie là-bas n'y est pas la même qu'au Québec. J'y suis allé souvent, moins au Paraguay où la vie est encore plus difficile. »

À Québec, Daniel a fait ses classes de hip-hop tout en poursuivant ses études collégiales et universitaires.

« Au cégep, confesse-t-il, je loafais pas mal! Je préférais rapper avec mes chums. Puis, je me suis inscrit à Laval en histoire et j'ai fini mon bac à l'UQAM. Je suis arrivé à Montréal en 2001. À Québec, je pouvais être *big* dans le hip-hop, alors qu'à Montréal tout le monde se fiche de toi si tu n'es pas très connu. Une belle claque dans la face! »

Au début de sa vie montréalaise, Boogat a bidouillé quelques rythmes, mais il a peu écrit et peu composé... En 2004, il a lancé un premier album, *Tristes & belles histoires*, d'expressions française et espagnole. En 2006, l'album *Patte de salamandre* a excité l'aile gauche des fans de hip-hop et de musiques émergentes de qualité. En 2008, *RMX Vol. 1* fut tiré à quelques centaines d'exemplaires. Succès d'estime, belle réputation, cote à la hausse, mais...

« Mon concept solo en français ne tenait pas la route. Dans le contexte du rap kebab, mon affaire était jugée trop intellectuelle. Alors que du côté de la chanson de qualité, je n'avais pas le niveau. Le cul entre deux chaises... »

En 2007, Boogat a connu le guitariste et compositeur montréalais Roberto Lopez, d'origine colombienne. « Sans trop y croire, je me suis mis à rapper avec le groupe de Roberto et tout le monde s'est mis à danser. Boum! Le monde aimait ça. Vers 2008, j'ai joué avec le groupe Pawa Up First, sorte de post-rock instrumental. Cool! Me retrouver dans ces différents contextes a pulvérisé bien des préjugés hip-hop. »

Ghislain Poirier

La rencontre décisive eut lieu en 2010: « Je croise le DJ et producteur [Ghislain] Poirier dans le Mile End, il me suggère qu'on fasse une toune ensemble. Il me fait parvenir un beat bizarre.

C'était sombre et joyeux avec des sons de violon. Cette pièce est devenue une sorte de reggaeton industriel, intitulé *Kalima Shop Titi*.

« J'étais en train de déterminer si j'aimais ou pas lorsque Poirier m'a appris que ça sortirait sur un label en Argentine. Wow! Avec cette seule chanson, j'ai eu plus de visibilité qu'avec trois albums en français. »

Boogat avait trouvé le filon: son expression serait tributaire du hip-hop, mais aussi transculturelle, électronique, tropical bass. Depuis, il a créé et commercialisé plusieurs enregistrements qui l'ont mené à l'album *El Dorado Sunset*.

« Avec tous ces mixtapes, remixes et chansons mises en ligne gratuitement, j'ai eu un impact insoupçonné. Ça a été la concrétisation de l'idée que je me faisais de la révolution technologique. »

Douze pièces

Plusieurs réalisateurs se sont consacrés à la douzaine de titres de l'album *El Dorado Sunset*, enregistré en espagnol. Les pièces ont été réalisées par le tandem munichois Schlachtofbroxx, Nom de plume (Alexandre Arthur Bilodeau de Radio Radio), Kool Kyle (le Californien Kyle Canfield), Serge



PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

Né au Québec, Boogat destine son dernier album autant aux amateurs de hip-hop que d'électro, francophones ou hispanophones.

Nakauchi-Pelletier (Pawa Up First), Poirier, Rayer Olivera et par Boogat.

« Écrire des textes en français exige une telle qualité que j'ai peur de me planter, même si la musique est très bonne. En espagnol, on aime les bons textes, mais s'ils sont ordinaires et que la musique est super bonne, on s'en sort. Avec cet album, je m'adresse au

public hip-hop franco, à celui de l'électro, aux hispanophones, etc. »

Au grand bal de ses multiples identités, Boogat, ne tourne le dos à personne.

El Dorado Sunset sort mardi. Le spectacle-lancement aura lieu le 13 février, 20 h, à la Sala Rossa. Boogat se produira aussi le 23 février à Montréal en lumière.

PÉROU ROYAUMES DU SOLEIL ET DE LA LUNE



« Exclusive et unique en son genre. Vraiment, ça mérite le déplacement. »

- Claude Deschênes, Radio-Canada

« Exceptionnelle à plus d'un titre »

- Beaux Arts Magazine, Paris

« Une exposition unique »

- Émilie Perreault, 98,5 FM

BILLETTS À 1/2 PRIX*
les mercredis et jeudis
de 17 h à 21 h

*Applicable à l'achat d'un
billet au prix courant de 20\$

GRATUIT pour les enfants
de 12 ans et moins

Accompagnés d'un adulte.
Non applicable aux groupes.

Visites guidées et audioguide
disponibles en français,
anglais et espagnol

Horaire et forfaits sur
mbam.qc.ca/perou

mbam.qc.ca/perou

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Une présentation de

Banque Scotia

Nouveau!
Audioguide disponible sur

Disponible sur
App Store

DISPONIBLE EN
Google play



Notre vidéo



Boogat à
La Presse

Le chanteur était de passage à La Presse cette semaine le temps d'une performance. À voir à lapresse.ca/videos/boogat

BARRICK

prom
perú

perú

astral

ASSOCIATION
DES RENÉVOUS
DES MUSÉES
DES BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

stm

LA
PRESSE

RICHTER

AIR CANADA

Une exposition conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal. Mochica, côte nord, peut-être La Mina, Ornement frontal en forme de tête de félin et tentacules de pieuvre se terminant en têtes de poisson-chat (détail), 100-800 apr. J.-C. Lima, Museo de la Nación. Photo Daniel Giannoni

ARTS GALA DES GRAMMY

Sous le signe du rock

Dan Auerbach,
Black Keys

PHOTO DONN JONES, AP

ÉMILIE CÔTÉ

C'est demain soir au réseau CBS, à 20h, en direct de Nashville, qu'aura lieu la 55^e cérémonie des Grammy.

Avec les finalistes The Black Keys, Fun., Mumford And Sons, Frank Ocean et Jack White, en lice dans la prestigieuse catégorie de l'album de l'année, le Gala des Grammy attirera certainement des centaines de milliers de mélomanes devant leur téléviseur. Le rap, le rock et le folk ont une place de choix parmi les catégories de pointe, mais la pop est néanmoins très bien représentée avec Fun. et Kelly Clarkson, plusieurs fois nommés.

Côté spectacle, les téléspectateurs pourront notamment voir Beyoncé, Jennifer Lopez, Taylor Swift, Elton John, Bruno Mars, Justin Timberlake, The Black Keys, Jack White et le chanteur country Hunter Hayes. Fidèle à la tradition, l'organisation des Grammy a préparé des numéros réunissant plusieurs formations.

Voici les choix et prédictions de notre journaliste Émilie Côté et de deux experts, Évelyne Côté de l'équipe de programmation d'Evenko (Osheaga), et le promoteur Julien Aidelbaum du réseau et de la plate-forme web Scène 1425 de Laval.

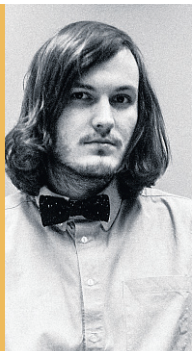
LE CHOIX DU MEILLEUR ALBUM DE L'ANNÉE DE:

ÉMILIE CÔTÉ
NOTRE JOURNALISTE*El Camino, Black Keys*

Channel Orange de Frank Ocean est un disque R&B qui bouleverse les règles du genre. Mais voilà, les voix de falsetto et moi, on n'a jamais trop réussi à se comprendre. La rockeuse que je suis hésite donc l'album de Jack White et celui de The Black Keys. Si on oublie le fait que le groupe enchaîne beaucoup trop vite les albums et les tournées, The Black Keys a fait un très bon album avec *El Camino*. Le réalisateur Danger Mouse a fait danser le blues rock du duo avec des étincelles dans un tout qui comporte aussi des moments acoustiques gracieux. The Black Keys doit prendre une pause pour se faire oublier, mais n'oublions pas de faire honneur à *El Camino*.

ÉVELYNE CÔTÉ
PROGRAMMATRICE CHEZ EVENKO*Channel Orange, Frank Ocean*

Pour son intégrité et les zones d'ombre qu'il comporte: *Channel Orange* de Frank Ocean. Entre l'exubérance et l'introspection, Ocean a su faire un album R&B complexe dans un créneau qui surfe traditionnellement sur le premier degré. En fait, Ocean a un peu retourné le gant R&B de bord. Musicalement, il en montre les nombreuses coutures jazz, soul et électro, avec une emphase rafraîchissante sur les ambiances plutôt que sur le rythme. Et du côté des paroles, au-delà de sa sortie du placard qui a beaucoup fait jaser, il surimpose le genre (qui, disons-le, sait être racoleur) à des paroles désenchantées et intelligentes. Au final, ce sera une chaude lutte entre *Babel* de Mumford & Sons, star de la tendance folk americana qui connaît une incroyable lancée actuellement, et l'omniprésent *El Camino* de The Black Keys, qui devrait au moins se tailler la part du lion dans la catégorie Album rock. Les paris sont ouverts! Car la division des votes entre ces deux-là pourrait très bien favoriser Frank...

JULIEN AIDELBAUM
RÉSEAU SCÈNE 1425*El Camino, The Black Keys*

Choix déchirant! Bien que Frank Ocean nous ait offert un excellent album du futur avec *Channel Orange*, je dois me ranger derrière celui des Black Keys. À l'écoute d'*El Camino*, je replonge tout simplement dans de bons souvenirs vécus au cours de la dernière année. Puisque j'ai davantage côtoyé les chansons des Black Keys et que je suis fan des duos en général, je leur accorde mon vote. Après, on sait déjà que Fun. a de bonnes chances de remporter le gramophone tant convoité!



LES FINALISTES



Prédiction



Choix personnel

ALBUM DE L'ANNÉE

El Camino, The Black Keys ♥ ♥*Some Nights, Fun.* 🎸 🎸 🎸*Babel, Mumford & Sons**Channel Orange, Frank Ocean* ♥*Blunderbuss, Jack White*

CHANSON DE L'ANNÉE

*The A Team, Ed Sheeran**Adorn, Miguel Pimentel* ♥*Call Me Maybe, Carly Rae Jepsen* 🎸 🎸*Stronger (What Doesn't Kill You), Kelly Clarkson**We Are Young, Fun. Featuring Janelle Monáe* 🎸 ♥ ♥

MEILLEUR NOUVEL ARTISTE

Alabama Shakes

Fun. 🎸 🎸 🎸

Hunter Hayes

The Lumineers

Frank Ocean ♥ ♥ ♥

MEILLEUR ALBUM POP

*Stronger, Kelly Clarkson**Ceremonials, Florence & The Machine* ♥ ♥*Some Nights, Fun.* 🎸 🎸*Overexposed, Maroon 5**The Truth About Love, P!nk* 🎸 ♥Carly Rae
Jepsen

MEILLEUR ALBUM ALTERNATIF

The Idle Wheel Is (...), Fiona Apple 🎸 🎸*Biophilia, Björk**Making Mirrors, Gotye* 🎸*Hurry Up, We're Dreaming, M83* ♥ ♥*Bad As Me, Tom Waits* ♥

MEILLEUR ALBUM ROCK

El Camino, The Black Keys 🎸 🎸 ♥*Mylo Xyloto, Coldplay* 🎸*The 2nd Law, Muse**Wrecking Ball, Bruce Springsteen* ♥*Blunderbuss, Jack White* ♥

MEILLEUR ALBUM RAP

Take Care, Drake 🎸 🎸 🎸*Food & Liquor II: The Great American Rap Album, Pt. 1, Lupe Fiasco**Life Is Good, Nas**Undun, The Roots* ♥*God Forgives, I Don't, Rick Ross**Based On A T.R.U. Story, 2 Chainz* ♥ ♥

Fun.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

PHOTO JOHN SHEARER, AP



ARTS MUSIQUE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Avec *Rhythm and Blues*, vendu à 160 000 exemplaires en France, Garou renoue avec le son de ses débuts, en ajoutant une touche actuelle.

GAROU

La liberté *Rhythm and Blues*

STÉPHANIE VALLET

Des *Dimanches à Garou* dans les bars, à son groupe The Untouchables à Sherbrooke, c'est en chantant du blues que Garou s'est fait remarquer par Luc Plamondon au Liquor Store de Magog. Après 15 ans de variétés francophones, Garou revient avec *Rhythm and Blues*, un album où il s'est amusé à adapter des chansons d'Otis Redding, Nina Simone, Gilbert Bécaud, Joe Dassin, mais aussi des Black Keys et d'Alicia Keys.

« J'ai enfin fait l'album qu'on me demande depuis

longtemps, au Québec. Mais je me demande à quel point je suis encore dans les têtes des gens ici », lance d'emblée Garou.

Après *Gentleman cambrioleur* et *Version intégrale*, deux albums au succès mitigé, Garou a quitté Sony. Il a travaillé avec l'équipe du spectacle *Zarkana* du Cirque du Soleil, à New York, pendant quelques mois avant de devenir *coach* vedette à l'émission *The Voice*, en France.

« C'était un pari risqué, mais ça a été un grand pas en avant », confie le chanteur, qui a vendu 160 000 exemplaires

de *Rhythm and Blues* sur le marché français.

« J'étais dans ma loge de *The Voice* quand Pascal Nègre, le patron d'Universal, est venu me dire: "Si tu signes avec nous, je veux que tu fasses ce que tu aimes. Je veux que tu fasses du R&B, comme tu as toujours dit que tu ferais" », raconte Garou.

« Avant de signer, je suis parti trois jours à Londres pour rencontrer les musiciens du groupe Plan B, avec qui j'ai travaillé sur l'album. Je suis arrivé dans un petit studio crado et sans flaflo. Je suis revenu à Paris avec 10 *tones*.

On a sabré le champagne et signé le contrat! », ajoute le chanteur.

Avec *Rhythm and Blues*, Garou renoue avec le son de ses débuts, tout en ajoutant une touche de la nouvelle soul britannique des Duffy, Adele ou Amy Winehouse.

« Je ne peux pas dire que j'ai eu des années de contraintes, mais je suis complètement libre sur cet album. Je commence déjà à plancher sur un prochain disque de chansons originales en français et je veux garder le même son que j'ai trouvé grâce à ces reprises », conclut Garou.

L'ALBUM EN QUATRE CHANSONS

QUAND TU DANSES

Le ton est donné

« On se demandait vraiment comment aborder cette chanson de Gilbert Bécaud. Le rhythm and blues va du country blues au funky groove. La palette des possibilités est donc assez large. Moi, je voulais en faire quelque chose de sale! Cette chanson marque le moment où on a commencé à explorer et à danser! »

I PUT A SPELL ON YOU

Le test

« Je ne connaissais pas encore l'équipe, mais je devais les faire vibrer. Je savais que si je réussissais à les toucher, on allait faire un bon boulot ensemble. Alors, j'ai tout donné avec la folie de *Screamin' Jay Hawkins*, la sensualité de *Nina Simone* et les *guts* de *Creedence Clearwater Revival*. Je suis très fier du résultat. »

LONELY BOY

Le labo

« Je cherchais des idées de chansons récentes, car mon public s'est beaucoup rajeuni avec *The Voice*. *The Black Keys* a été tout un défi sonore. Je voulais avoir de la guitare électrique très forte et la mixer avec des cordes du classique. Les musiciens ont essayé de mélanger tout ça. C'est du pur son à la *James Bond!* »

YOU HAD A BAD DAY

Le message du R & B

« En entendant le texte de cette chanson de Daniel Powter, je me suis dit que je devais la reprendre: C'est juste une mauvaise journée, tout va bien aller! Le blues est né dans des champs de coton, dans la douleur, et le R&B est teinté de liberté. On a donné un look *oldy* à cette chanson. Quand on écoute la version de Powter, on a presque l'impression que c'est lui qui l'a reprise! »

- Stéphanie Vallet

Montréal ou Paris?

Q Garou, où se trouve ta salle de spectacle préférée?

R Elle n'est ni à Montréal ni à Paris. C'est le Forest National de Bruxelles, en Belgique.

Q Là où le public est le plus chaleureux?

R Il est plus participatif à Paris, mais plus juste à Montréal.

Q Le meilleur endroit pour te changer les idées?

R Montréal. Pour les chums et la stimulation que me procurent mes rencontres avec plein de monde différent.

Q La ville où tu te fais le plus reconnaître et aborder?

R À Paris, les demandes d'autographes, c'est vraiment quelque chose! Ici, on regarde ta bulle, alors que là-bas, on se l'approprie.

Q L'artiste pour qui tu as le plus d'admiration?

R L'ensemble du cinéma québécois. Il rayonne vraiment en ce moment et j'en suis fier!

Q La ville où on est le plus critique envers toi?

R Montréal. On me reproche d'être trop à Paris!

Q Là où tu te sens le plus apprécié?

R À Montréal, je me suis apprécié non pour ce que j'ai fait, mais pour ce que je suis.

Q Là où tu passes le plus de temps?

R C'est égal. Je me partage un tiers du temps ici, un tiers à Paris et un tiers ailleurs! J'adore cet équilibre.

- Stéphanie Vallet

GALERIE DE BELLEFEUILLE

L'AMOUR et autres désirs...

Dine. Indiana Opie. Warhol. Wesselmann.

9 au 19 février

1367 avenue Greene, Montréal, Québec H3Z 2A8
Tél: 514.933.4406 www.jdebellefeuille.com

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins PARTENAIRE EN TITRE

03 MARS 15h 2013

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Les Quatre Saisons de Catherine

Méhul, Haydn et Vivaldi

Billets à partir de 31,29 \$ + taxes

Présenté dans le cadre de MONTRÉAL EN LUMIÈRE

CHEF MATHIEU LUSSIER ANIMATION ET CONTINUO CATHERINE PERRIN VIOLON YUKARI COUSINEAU

orchestremetropolitain.com

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des arts de Montréal

Conseil des arts Canada Conseil de Québec

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Spectacle d'ouverture présenté par RBC

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LA PISTA TANGO

Les meilleurs danseurs et musiciens de tango de Buenos Aires avec des artistes de cirque.

JEUDI 21 FÉVRIER - 20h

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA en collaboration avec CBC et Radio-Canada

montrealenlumiere.com

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Info-lumière 514 288-9955 1 855 LUMIÈRES

Partenaires: Radio-Canada, Bell, ABERFRANCE, etc.

ARTS

STÉRÉO



ROCK INDIE
HÔTEL MORPHÉE
DES HISTOIRES DE FANTÔMES
★★★½
AUDIOGRAM



FOLK-POP
MO KENNEY
MO KENNEY
★★★
PHEROMONE RECORDINGS



ÉLECTRO
DARKSTAR
NEWS FROM NOWHERE
★★★½
WARP



ALT COUNTRY
CHANTAL ARCHAMBAULT
LES ÉLANS
★★★
INDICA

On affiche complet

Que se trame-t-il à l'*Hôtel Morphée*? Textes succincts pour ne pas dire minimalistes, bien qu'on ne soit pas aux domaines de la grande clarté poétique et de la simplicité lumineuse. Histoires de fantômes? Peut-être bien, mais ces mots semblent d'abord au service des sons. Au service de cette étonnante mixture électro, rock indie, psych folk et musiques encore plus sérieuses. Claviers, violons, machines, guitares, percussions. Arrangements soignés et imaginatifs, ingénieuses surimpressions instrumentales, solides compositions, belles variations d'intensité, usage très créatif de la lutherie, subtils jeux de voix féminine — Laurence Nerbonne joue également violon et de la guitare. On aura tôt fait de conclure que la réalisation et les arrangements font ici une énorme différence entre le pas mal, le pas mal bon et le très bon. Encore une fois, on se dit que les meilleures chansons rock reposent sur leur emballage et la voix qui les porte, bien au-delà de leur charpente harmonique et leurs lignes mélodiques. Cet *Hôtel Morphée* est habité par de bons esprits de la musique. Semble-t-il qu'on y affiche... complet.

— Alain Brunet

À écouter: *L'échappée*

Beauté ambiguë

Cheveux courts à la garçonnette, chemise pâle et veste noire, Mo Kenney affiche un look androgyne au charme ambigu. Sa musique suscite une réaction semblable. Ce genre de folk mélodique, par moments soulevé des guitares électriques, on l'a déjà entendu mille fois. Pourtant, il titille l'oreille. Moins en raison de ses textes, où les images convenues partagent le terrain à part égale avec les tournures inspirées, qu'à la faveur d'une réalisation soignée et de très bon goût. La collaboration de la *songwriter* de Halifax avec le rockeur Joel Plaskett (lui aussi de la capitale néo-écossaise) s'avère l'élément déterminant de ce premier album. Il cosigne trois titres en plus de réaliser le disque, trouvant le ton qui convient pour chacune des 10 chansons, sans bousculer le spleen de la chanteuse, le magnifiant même, tout en ajoutant une touche vaporeuse et en faisant voler des fantômes ici et là. L'approche donne de la profondeur à ces airs marqués par le charme tristounet de la jeune blondinette. Mo Kenney exposera ses chansons désenchantées sur scène à Montréal le 12 février (mardi, donc) à la Casa del Popolo.

— Alexandre Vigneault

À écouter: *The Great Escape*

Tout doux

Les grooves UK Garage du Darkstar de ses débuts sur Hyperdub ont aujourd'hui bien peu à voir avec la pop éthérée du Darkstar nouveau de Warp. Le trio londonien lance son deuxième album, intitulé *News From Nowhere*, séduisant dès les premières écoutes, mais qui en exige quelques autres avant de dévoiler complètement la complexité de ses arrangements. Rappelant vaguement le côté douillet de Animal Collective, Darkstar alterne entre compositions instrumentales et ritournelles pop chantées d'une voix doublée d'un étrange écho, celle de James Buttery. Le trio se réfère également aux mélodies simples et ensoleillées des Beach Boys, leur apposant des couleurs doucement psychédélices. Contrairement au précédent *North* et ses rythmes angulaires, *News From Nowhere* explore les sonorités classiques et *ambient* à l'aide d'une instrumentation acoustique, en plus des séquences rythmiques et des synthétiseurs, évidemment encore très présents. Darkstar ne pouvait s'éloigner davantage des pistes de danse avec ces 10 nouvelles compositions apaisantes et insaisissables, un choix qui leur va bien, tout compte fait.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Hold Me Down*

Fille americana

Le propos de cette francophone d'allégeance *americana* s'avère érotique dans *Tomber frère*. Romantique et dubitatif dans *Les détours*. Étourdi d'amour dans *Les ébats*. Résistant à la tentation dans *Toucher les cèdres*. Amoureux au terme d'une nuit arrosée dans *Les ivresses*. En rendez-vous torride dans la *Chambre 16*. Et ainsi de suite. De l'Abitibi à Montréal, Chantal Archambault explore ses sentiments, pulsions, ébats, élans, chevauchées. Les rimes des 12 textes ici suggérés n'ont été labourées que dans le champ de l'intimité. Rimes simples et bien écrites en général, sans qu'on puisse conclure à la maîtrise vu quelques passages ampoulés. L'effort littéraire est néanmoins tangible chez cette parolière en développement, et l'on doit y voir une norme à respecter pour tous ses collègues de l'*americana* francophone. Les musiques sont aussi jouées, arrangées et réalisées dans les règles de l'art alt country. Étonnant de sobriété, le réalisateur Dany Placard n'a certes pas poussé sa cliente et son personnel vers des zones à haut risque. Il est ici question de bien faire les choses. Les dévoiler, les jouer et les chanter en toute honnêteté.

— Alain Brunet

À écouter: *Les détours*

INDIE-ROCK
ELEPHANT STONE
ELEPHANT STONE
★★★
HIDDEN PONY

Presque...

Le groupe indie-rock montréalais Elephant Stone roule sa bosse depuis plusieurs années. Il s'est fait connaître lorsque son premier album fut parmi les finalistes pour le prix Polaris, en 2009. La formation fondée par Rishi Dhir a aussi participé à des événements comme M pour Montréal, Osheaga et le Festival South by Southwest (SXSW). Son deuxième album, sorti mardi dernier, plaira aux amateurs de bon

vieux rock agrémenté de sonorités *americana* et de pop *seventies* (pensez à une sorte de version psychédélique du groupe The Shins). Bonnes mélodies, arrangements foisonnants et puissants solos de guitare: l'exécution et l'enveloppe sonore sont sans faille. Il manque toutefois quelques flammes pour que les chansons nous fassent vibrer. Certaines chansons y arrivent presque, dont *Heavy Blue* et *Masters of War*. D'autres nous font agréablement rêvasser, voire méditer, surtout avec les chants hindous d'*A Silent Moment*. Elephant Stone est doué pour installer des ambiances sonores, mais les moments de grâce sont trop rares. Il manque ce qu'il faut pour passer du stade « agréable » à celui de l'illumination.

— Émilie Côté

À écouter: *Setting Sun*

POP
DUCKTAILS
THE FLOWER LANE
★★★
DOMINO RECORDINGS

REO Speedwagon dehors

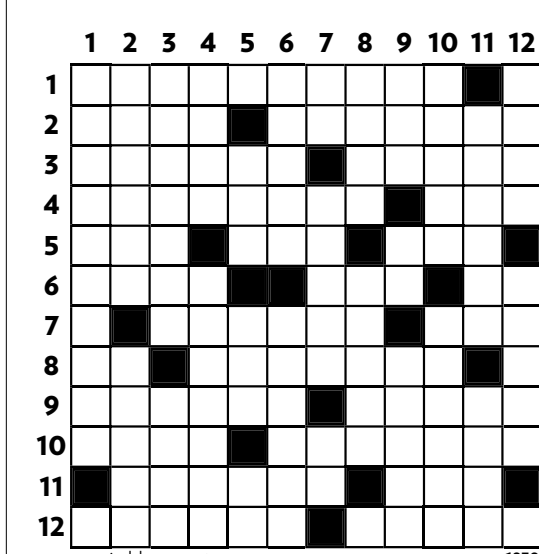
Ducktails, le projet de Matt Mondanile, guitariste du groupe indie rock américain Real Estate, fait un virage *middle of the road* aux relents des années 70 avec *The Flower Lane*, cinquième album en autant d'années. Du coup, il abandonne l'esthétique *lo-fi* des précédents albums pour présenter un disque abouti côté

réalisation, mais franchement un peu mince sur le plan des idées et des compositions. Et ce n'est pas parce qu'il n'a pas demandé d'aide: l'homme-orchestre s'adjoint une dizaine de musiciens invités. Côté son, il y a de la profondeur: les guitares sont belles, les envolées de saxo et de vieux claviers font sourire, ça donne de la bonne pop légère et bien tournée. Mais voilà, à référencer Steely Dan ici, Fleetwood Mac là, sur un ton vaguement mélancolique plus près d'une certaine pop anglaise des années 80, Mondanile dévoile ses carences et nous donne envie de retourner explorer la discographie des groupes susmentionnés. Un plaisir coupable, sans plus.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Timothy Shy*

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Album de Caïman Fu.
- La ballade du poète est le titre de son dernier album — Prénom de l'humoriste Paquin.
- Jeu d'esprit — Assurer le traitement d'un ensemble de données.
- On y est payé beaucoup

- pour très peu de travail — Endroit d'une rivière.
- Sans rien de plus (tout ...) — Division du compas — Matière plastique recyclable.
- Paroles fameuses qu'on attribue à César (... jacta est) — Prénom de l'animateur de *Tout le monde en parle* — Initiales

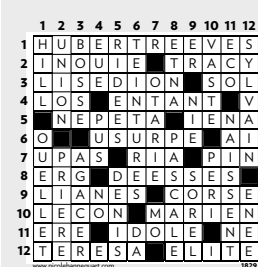
du comédien Dupuis.

- Réussite — Crie, en parlant du cerf.
- Devant House — Voyage d'une chanteuse qui se produit dans diverses municipalités successives.
- Prénom de l'interprète d'Edward dans les films de la saga *Twilight* — Désagrément.
- Ville de Finlande — Contraventions.
- Il dirige et administre pour le compte d'autrui — Adresse Web.
- Œuvre de Haendel (*Le ...*) — Enchaînées.

VERTICALEMENT

- Prénom de l'auteur d'*Emmaüs*.
- Prénom de l'interprète du père dans *Les Parent* — Dans le titre d'un roman de Stendhal.
- Coupés en tranches très fines — Céréales.
- Prudent — Sylvie Lussier et Pierre Poirier sont ceux de *L'auberge du chien noir*.
- Initiales de la chanteuse Séguin — Instrument à vent — Possède.
- Occlusion intestinale — Qui appartient à la

SOLUTION de la semaine dernière



- peau.
- Initiales du musicien de jazz Armstrong — Prénom de l'auteur des *Plouffe* — Initiales de l'auteur de *Au hasard la chance*.
- Petit traîneau — Elle pousse sur les vieux arbres.
- Période — Auteur dramatique et metteur en scène de théâtre et d'opéra français né en 1965 — Problème.
- Prénom du metteur en scène Denoncourt — Donner en retour.
- Objectif — Coule en Afrique centrale.
- Avoir lieu (à) — Prénom du réalisateur du film *Incendies*.

CHANSONS À TÉLÉCHARGER

ÉMILIE CÔTÉ

COLA, TORO Y MOI

Avec son projet Toro Y Moi, le chanteur et producteur Chaz Bundick réinvente la musique lounge avec un souffle R&B, de fins hooks pop et des arrangements électro créatifs qui flirtent parfois subtilement avec le rock. Il y a deux semaines, il a lancé son troisième album, intitulé *Anything In Return*, dont la ballade Cola se démarque du lot. Comme quoi la musique lounge peut agrémente une ambiance tout en étant un fort transmetteur d'émotions.



LIKE A COMET, K-OS (FEATURING COREY HART)

Vous avez bien lu. K-os a demandé à Corey Hart de figurer sur *Like A Comet*, l'une des pièces les plus pop (et efficaces!) de son nouvel album *BLack on BLonde*. Plus hybride que ses prédécesseurs (on passe subitement d'un titre à la lourdeur rock à un autre plus pop destiné aux radios), l'album du rappeur torontois n'est pas son meilleur en carrière, mais il comprend des chansons solides et une collaboration avec Emily Haines.

CÉLÉBRITÉS...

8 février
Félicitations à Françoise et André Laferrière pour leur 66ème anniversaire de mariage. Nous soulignons aussi leurs 88 et 90 printemps! Danielle, Luc, Helene, Bruno, les petits et arrière-petits enfants.

Chère Lorraine, pour tes 60 ans, demain, je te souhaite du plus profond de mon coeur,
JOYEUX ANNIVERSAIRE
Ton amoureux et époux Richard

Pour le 70e Anniversaire de Jacqueline Duval
11 février 2013
Bonne Fête à une mère, grand-mère, soeur et tante fantastique!
ta fille, ton petit-fils, tes soeurs et ta nièce Karla qui t'aiment beaucoup xxx

Vous avez un événement à célébrer ?

Soulignez-le ! tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs : 514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363) | celebrites@lapresse.ca

MAXIME LE FLAGUAIS / *Orange mécanique*

Orange sanguine

Il revient de Paris où il a joué dans le *Caligula (remix)* de Marc Beaupré. Le voici de nouveau sur les planches dans le rôle d'Alex De Large, jeune délinquant immortalisé au grand écran par Malcolm McDowell dans le film de Stanley Kubrick. De grands souliers à chausser, que Maxime Le Flaguais a bien l'intention de porter.

JEAN SIAG

À sa sortie en 1971, le film de Kubrick avait créé tout un émoi en transposant à l'écran le personnage tordu d'Alex De Large, imaginé par Anthony Burgess dans son roman paru une dizaine d'années plus tôt. Celui d'un jeune chef de bande hyper-violent, semant la terreur avec ses frères d'armes, les *droogies*. Kubrick les avait coiffés d'un chapeau melon et armés d'une canne. Ils portaient aussi des *jockstraps* par-dessus des habits blancs et buvaient du Moloko, une boisson laiteuse au *speed*!

Comme tous ceux qui ont vu le film ou lu le livre, Maxime Le Flaguais a été marqué par ce récit futuriste découvert à l'adolescence. « Mon frère avait été très influencé par le film. Au point où il portait le chapeau melon et la canne! L'été dernier, j'ai revu le film tout à fait par hasard. J'ai mieux compris le deuxième niveau de lecture, la satire et la fantaisie de l'auteur », explique le comédien, qui incarne le personnage d'Éric Lanoue dans *Trauma*. Le lendemain de sa « soirée Kubrick », il a reçu l'appel de la metteuse en scène Véronique Marcotte, qui lui proposait le rôle principal!

Q Comment t'es-tu préparé à jouer ce rôle?

R J'ai arrêté de boire et j'ai commencé à faire des arts martiaux! Je voulais être entièrement lucide et alerte pour aborder ce rôle. Parce

que même s'il se drogue, Alex De Large n'est pas dans la brume. Il n'est pas vapoureux. Il a malgré tout une tête sur les épaules.

Q C'est quand même un délinquant dangereux!

R Oui, mais je ne crois pas que c'est un psychopathe. Ce n'est pas un tueur en série. Dans le roman de Burgess, De Large a 14 ans. Il est insouciant, fougueux et impulsif. Dans le film et dans la pièce, il est plus vieux, ce qui rend son comportement peut-être plus difficile à comprendre.

Q En effet, à 25 ans, il est censé avoir un meilleur jugement. Comment le vois-tu, toi?

R Peu importe son âge, il n'arrive pas à s'intégrer dans la société. Moi, je le vois comme un esthète. Il est drôle, attachant, charmeur. C'est ce qui le rend attirant. Il reste que lorsqu'il voit du sang gicler, il trouve ça beau.

Q Au lieu d'être quatre *droogies*, vous serez trois, avec Danny Gilmore et Félix-Antoine Tremblay. Est-ce que vous serez habillés comme les personnages de Kubrick?

R Non, on a décidé de s'habiller en noir. Un peu dandy, mais à la mode d'aujourd'hui. On ne portera pas de *jockstrap* non plus...

Q Quelle est la réplique d'Alex qui t'a le plus marqué?



PHOTO YAN DOUBLET, LE SOLEIL

Étrange coïncidence : Maxime Le Flaguais venait tout juste de revoir le film de Kubrick quand la metteuse en scène Véronique Marcotte lui a offert d'incarner Alex De Large, délinquant passionné de Beethoven et d'hyperviolence.

R Lorsqu'il commence son fameux traitement Ludovico [une thérapie du gouvernement pour éradiquer la délinquance], Alex dit : « Pourquoi chercher la cause du mal? Est-ce que vous cherchez aussi la cause du bien? Moi, je fais ce que je fais parce que j'aime ça. La vie est un grand zoo inhumain... »

Q Une fois qu'il est relâché dans la société, après son traitement, la violence se retourne contre lui...

R Oui. Toute la critique de Burgess est là. On ne peut pas forcer les gens à être bons. Je vois ça comme un conte macabre. Il frappe, mais il finit par se faire digérer par la société, qui se venge sur lui de manière tout aussi violente.

Au Théâtre Olympia de Montréal du 13 au 16 février, ainsi que les 8 et 9 mars, et en tournée à Québec, Gatineau et Sherbrooke.

UNE PREMIÈRE MISE EN SCÈNE POUR VÉRONIQUE MARCOTTE

Mieux connue comme auteure (*Coïts, Tout m'accuse*), Véronique Marcotte a signé la mise en scène des *Jeux du Québec* l'été dernier ainsi que le spectacle de clôture du Festival international de littérature (FIL) au Lion d'or, mais il s'agit de sa première mise en scène pour le théâtre. « J'avais lu le roman d'Anthony Burgess au moins trois fois, je suis donc partie de là », raconte-t-elle. Avec Alexandre Goyette et Denis Bouchard, l'équipe de création s'est inspirée de l'adaptation française signée Nicolas Laugero Lasserre et Alexandre Berdat. « Une de nos grandes interrogations a porté sur le dernier chapitre du livre. Parce que dans le roman de Burgess, l'histoire

se termine par la réhabilitation complète d'Alex, qui devient bon, tandis que dans le film de Kubrick, le dernier chapitre a été coupé. Malgré les traitements, Alex demeure pareil à lui-même... Nous avons décidé de garder une fin ouverte, ce sera au spectateur de décider. » Véronique Marcotte a opté pour une mise en scène minimaliste, avec un DJ qui jouera *live* sur scène et des projections (de la firme Geodezik) qui serviront à représenter les lieux. Roger La Rue sera le narrateur d'*Orange mécanique*. Les autres comédiens sont Danny Gilmore, Félix-Antoine Tremblay, Sylvain Marcel, Marianne Thomas et Geneviève Langlois.

- Jean Siag

ÉRIKA TREMBLAY-ROY / *Petite vérité inventée*

Passer à travers

La séparation des parents est au cœur de *Petite vérité inventée*, qui sera présentée à la Maison Théâtre dès jeudi. Un sujet sérieux qui touche de nombreux enfants, mais qui devrait rejoindre tout le monde grâce à l'approche sensible et intelligente de la jeune auteure Érika Tremblay-Roy.

JOSÉE LAPOINTE

À 32 ans, Érika Tremblay-Roy a le vent dans les voiles. En plus de voir sa cinquième pièce créée cette semaine par le Théâtre Bouches Décousues, la compagnie de la grande dame du théâtre jeunesse Jasmine Dubé, elle prendra les rênes du Petit Théâtre de Sherbrooke à compter de juin à titre de directrice artistique.

« Je n'ai pas choisi d'écrire du théâtre jeunesse, mais c'est vrai que c'est mon terrain d'exploration. Peut-être que ma sensibilité se rapproche du monde de l'enfance »,

qui ne fait pas souvent appel à des auteurs de l'extérieur. « Je me trouve chanceuse. Ça me touche beaucoup que ce texte lui ait plu, et que tous les membres de l'équipe s'y soient ralliés. Surtout que c'est un texte très personnel, sûrement mon plus intime. »

Parentalité

Petite vérité inventée raconte l'histoire d'Emma, dont les parents viennent de se séparer. On la voit à différents âges, niant la réalité, puis s'y adaptant peu à peu, et adulte aussi, sur le point de prendre cette même décision.

se choisissent, qu'ils fassent ce qui est le mieux pour eux, et qu'on survive à ça. Aux adultes, je voulais justement dire que les enfants survivent et qu'un enfant est bien quand son parent est bien. »

La pièce avait été écrite comme un solo dans lequel Emma interprétait les 10 personnages. Le metteur en scène Gill Champagne lui a vite proposé de la transformer en duo en incluant le personnage du père.

« Ça change vraiment quelque chose qu'il soit là, puisque sa présence et son absence sont majeures. C'est touchant de voir l'interaction entre les deux. »

Érika Tremblay-Roy voit sa pièce comme une invitation à avancer et à laisser aller, d'où l'image de la cabane à papillons — « Ça ne sert à rien de retenir un papillon qui part en migration » —, un souvenir d'enfance qui a été son point de départ.

« En fait, c'est un vrai faux souvenir parce que je ne sais pas si c'est vrai ou pas pan-toute! » lance la jeune auteure, qui s'intéresse beaucoup à la notion de mémoire.

« C'est vrai que je suis touchée par les histoires familiales, par ce qui se transmet d'une génération à l'autre. *Petite vérité* porte sur la notion du souvenir qu'on va garder d'un événement marquant, de comment on réinvente notre

confie la jeune femme, qui dit se sentir pour la première fois de sa vie une « vraie » auteure avec la création de *Petite vérité inventée*.

« C'est la première fois que je donne un texte sans être impliquée dans toutes les étapes de la production. J'ai plus l'habitude de prendre les projets à bras-le-corps, et j'avoue que c'est très agréable de sentir que ma place est celle de l'auteure, et rien de plus. Ça m'a appris à lâcher prise... »

Agréable aussi d'entrer dans le giron de Jasmine Dubé,

« Ça vient de moi et de mes interrogations, mais ce n'est pas mon histoire, précise Érika Tremblay-Roy. J'ai vécu ça au même âge qu'Emma, mais pas de cette façon. Et comme je veux des enfants, je me demande si je vais rester toute ma vie avec la même personne. À l'aube d'être parent, je voulais réfléchir sur la parentalité. »

Car si le spectacle s'adresse aux enfants, Érika Tremblay-Roy tenait aussi à parler à leurs parents.

« Aux enfants, je voulais dire qu'il faut que les parents



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Pour l'auteure Érika Tremblay-Roy, le sofa rouge est l'élément central de *Petite vérité inventée*, seul morceau du passé que le personnage d'Emma transporte avec elle.

histoire, parfois en même temps qu'on la vit. »

C'est ce que fait Emma, qui « trafique le réel » pour faire son chemin.

« Le sujet est dur, mais il y a une légèreté dans le ton de la mise en scène avec les soupapes qu'elle se crée. Les enfants prennent du plaisir à la voir inventer et se débattre. »

Il n'était d'ailleurs pas question de faire d'Emma une petite victime. « Elle n'est

pas démunie même si elle a seulement 5 ans. En écrivant, je faisais bien attention pour ne pas tomber dans le misérabilisme. Elle devait avoir les ressources intérieures pour s'en sortir. Et je voulais une fin porteur d'ouverture, d'apaisement intérieur. Dire: ça va aller. »

À la Maison Théâtre du 14 février au 2 mars. Pour les 6 à 10 ans.

ARTS

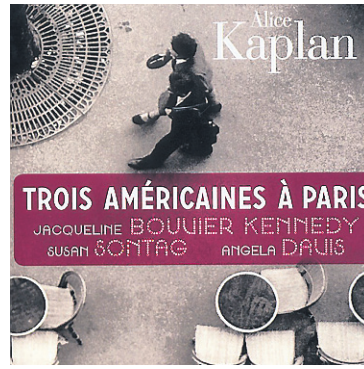
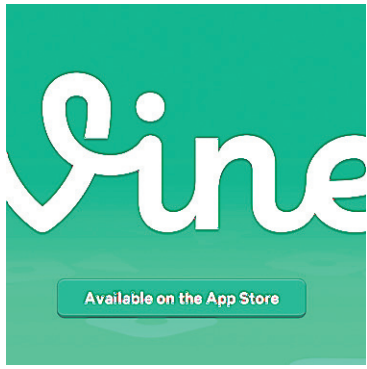
CHOIX HEBDOS

LISTE PLUS ULTRA

DE NATHALIE COLLARD



Voyez nos choix en vidéo à lapresse.ca



WEB

COMEDIANS WITH CARS GETTING COFFEE

Seinfeld ne fait plus de télé, il se cache sur le web avec sa série de capsules au concept très simple: le comédien-humoriste invite un ami à prendre un café et va le chercher au volant d'une voiture qui colle à sa personnalité. À mi-chemin entre l'entrevue et la comédie absurde, cette conversation donne de très bons moments de webtélé. Après 24 capsules, Seinfeld a signé pour une deuxième saison.

IPHONE/IPAD

VINE

Il y a des courts métrages et des très très courts métrages depuis le lancement, il y a deux semaines, de la nouvelle application Vine sur Twitter. Elle permet de tourner des vidéos de 6 secondes et même de faire du montage puisqu'on peut arrêter l'image autant de fois qu'on le souhaite, à l'intérieur de 6 secondes. Pour voir les résultats on va sur vinepeek.com. Amusant.

DVD

LES SOPRANO

Accro à la commission Charbonneau, j'ai ressorti cette excellente série des *boules à mites*. Tony Soprano et sa femme Carmella n'ont pas pris une ride. La série est toujours aussi pertinente et dépeint avec beaucoup de profondeur la vie d'un mafieux, son difficile exercice de l'autorité, ses relations tendues avec sa famille et ses amis. Une belle réflexion sur l'être humain et ses contradictions.

LIVRE

TROIS AMÉRICAINES À PARIS

Jacqueline Bouvier Kennedy, Susanne Sontag et Angela Davis ont toutes trois vécu à Paris entre la fin des années 40 et le début des années 60. La ville les a profondément marquées et a influencé ce qu'elles sont devenues. Spécialiste de la littérature française à l'Université Yale, Alice Kaplan raconte ces trois séjours et leur effet sur ces personnalités avec, en filigrane, les relations entre la France et les États-Unis. Passionnant.

MUSIQUE

SONGZA + GIRLS

L'application de musique Songza s'est associée à la série *Girls* de HBO: pour chaque fille, une liste de chansons fidèles à la personnalité du personnage. Des pièces de Fiona Apple, Feist, Neko Case, Camera Obscura, Stars, Cults, etc. qui nous donnent l'impression d'être quelque part dans un café à New York, un loft à Brooklyn ou encore, dans la tête de Lena Dunham, la créatrice de *Girls*.



Sur le divan avec Luc Guérin



STÉPHANIE VALLET

Et si... Luc Guérin passait sur le divan? Le comédien se réjouit encore de participer à la nouvelle émission de sketches humoristiques qui met en scène des situations cocasses et des événements improbables, produite par Louis Morissette et diffusée sur les ondes de V tous les lundis soir. Un bonheur qui devrait se poursuivre l'automne prochain puisque les textes des 250 sketches de la deuxième saison sont en train d'être écrits.

«Louis Morissette est un être que je respecte énormément; il a le sens de la comédie, confie-t-il. J'ai été charmé par l'équipe: de vieux pros comme de nouvelles têtes qui viennent de l'impro, à la fois polyvalents et habiles.»

Aux côtés de Louis Morissette, Michel Charrette, Tammy Verge, Geneviève Schmidt, Marie Soleil Dion, Jean-Philippe Durand et Sonia Cordeau, Luc Guérin joue une panoplie de personnages, du mari qui regarde du contenu XXX au professeur au bord de la crise de nerfs.

«Et si... les professeurs mélangeaient leur vie privée» est la surprise de ma vie, dit-il. J'aime l'humour, mais j'ai du mal avec la vulgarité. Pourtant, dans ce sketch, je joue un prof qui fait une dictée à des élèves du primaire dont le sujet est l'adultère de sa femme découvert la veille. J'ai hésité à le faire, mais en fin de compte, c'est mon sketch préféré!»

Luc Guérin fait aussi partie de la nouvelle mouture de comédiens de *Cabaret*, la comédie musicale de Denise Filiatrault. Il répète les chorégraphies de son personnage, le maître de cérémonie (MC).

«C'est là qu'on découvre que le corps comporte des mystères. De tous les rôles masculins en comédie musicale, celui du MC est un des plus brillants!», lance-t-il.

Par ailleurs, dans quelques semaines, Luc Guérin tournera dans *Il était une fois Les Boys*, où il incarnera le père de son personnage de Marcel dans la série *Les Boys*. Et cet été, il jouera dans *La puce à l'oreille* de Feydeau avec Benoit Brière et Martin Drainville, au Théâtre du Vieux-Terrebonne.



QIR

Avec qui changeriez-vous de carrière?

Avec un architecte. C'est ma troisième maison et je participe chaque fois activement à l'élaboration des plans. C'est une vraie passion.

Qu'est-ce qui vous a donné le goût de faire votre métier?

Même tout petit, je m'inventais des histoires et des personnages. Sans prétention, je crois que je n'ai pas choisi ce métier-là, c'est un naturel, je suis allé là où le vent me poussait!

Un rôle que vous aimeriez interpréter?

J'ai incarné Harpagon il n'y a pas longtemps et je voudrais jouer dans *Le Tartuffe* de Molière. Orgon me fait rire!

Avec qui rêvez-vous de travailler?

Tout le monde parle de Xavier Dolan et ça serait presque cliché, mais la première fois que j'ai vu un de ses films, je me suis dit: «C'est un petit génie, le petit tabarouette!». C'est un gars qui sait filmer et un dialoguiste extraordinaire. Peut-être aussi Robert Lepage, car c'est un artiste accompli qui aime le jeu vrai, mais large.

Le film qui vous a le plus marqué?

Tous les films de Charlie Chaplin. Dans chacun, il y a de grands moments d'humanité et de profondeur. C'est quelque chose qui a probablement orienté mon regard sur la comédie: il sait faire rire, tout en touchant profondément.

La chanson qui roule en boucle dans votre iPod?

Willkommen, Bienvenue, Welcome! de *Cabaret*. Ça tourne en boucle dans mon auto, dans ma tête et même dans mes rêves! Je me tape sur les nerfs moi-même. Je fais la vaisselle et hop, ça part. Je n'ai plus le contrôle.

Qu'est-ce qui vous fait rire?

Mes deux compagnons, Benoit Brière et Martin Drainville, même après plus de 20 ans. Sinon, j'aime beaucoup l'humour britannique, mais je déteste la vulgarité.

En quoi ou en qui vous réincarneriez-vous?

En moi-même, pour avoir une deuxième chance! Je suis dans une période de ma vie où il y a des changements qui s'opèrent, des leçons qui portent leurs fruits et j'aimerais continuer.